

RÉFORMÉS

JUN 2018

Édition Joux - Orbe / N°17 / Journal des Eglises réformées romandes

L'aumônerie
militaire
se réinvente

5

ACTUALITÉ

Le pape François
en Suisse romande

8

PORTRAIT

Flavie Crisinel,
une voix tournée
vers le ciel

21

SOLIDARITÉ

La place des
Rwandaïses dans
les institutions
religieuses

25

VOTRE CANTON

JUIN 2018



20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Au Rwanda, les femmes investissent le pouvoir politique, mais restent absentes des institutions religieuses

22 CULTURE

Le documentaire *Almost nothing* reçoit le prix du Jury œcuménique de Visions du Réel

23 TABOUS BIBLIQUES

La phobie des unions mixtes interroge notre foi, selon Jean-Marc Tétaz, théologien et philosophe

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉS

- 4 A Genève, la loi sur la laïcité contestée
- 5 Le pape François en visite en Suisse romande
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Flavie Crisinel, une voix qui s'élève vers le ciel



10 DOSSIER

L'AUMÔNERIE MILITAIRE FACE AUX DÉFIS DE LA SÉCULARISATION

12

Découverte de l'aumônerie d'armée avec le capitaine aumônier catholique Noël Pedreira

14

Les laïcs seront formés pour accompagner les soldats

16

Les défis éthiques de l'engagement militaire

18 ART

Florence Grivel, femme de radio, artiste, auteure et commissaire d'exposition, à la recherche d'une beauté qui fait du bien

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch)
Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)
Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 juin au 2 septembre 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Pierre Bohrer

L'ÉTHIQUE

DANS LE FEU DE L'ACTION



Qu'on se le dise tout de suite, je n'ai pas fait l'armée. Cela ne m'empêche pas d'avoir un avis et de m'être prononcée dans les urnes en 2013 sur l'initiative contre l'obligation du service militaire, d'ailleurs vivement balayée par le peuple. Je garde une curiosité toute particulière pour l'institution militaire, qui, de fait, conserve sa part de mystère.

J'en ai entendu des récits d'école de recrues et de cours de répétition, narrés par la gente masculine avec une certaine fierté ! Dans leur bouche, le passage par la caserne est « formateur ». On l'assimile à une école de vie, un apprentissage de l'autorité et de la vie en communauté. Il n'empêche que je m'étonne à chaque fois de l'engouement qui entoure ces souvenirs vécus la mitrailleuse en bandoulière.

Bien sûr, les conflits armés paraissent bien loin de nos places d'armes, coiffées d'une neutralité tout helvétique. Mais en s'enrôlant dans l'armée, les jeunes recrues acceptent de servir leur pays, autant que l'éventualité de tuer ou d'être tué. Avec application, les soldats répètent les gestes, exécutent les ordres, se préparant ainsi au pire. Sous l'uniforme, reste cependant l'humain, et son libre arbitre. Ménager une place à l'éthique, serait-ce se condamner à la faiblesse ?

L'armée tient en estime la réflexion du soldat. En développant une cohésion de groupe au sein de la troupe, elle veut garantir un minimum d'humanité au soldat. Mais celui-ci peut s'y perdre. L'institution militaire inclut alors dans ses rangs, sous le grade de capitaine aumônier, des théologiens. Comme une boussole à glisser dans le paquetage de chacun des soldats.

Avec sa croix en insigne, l'uniforme de l'aumônier a le mérite d'annoncer la couleur : une écoute, sans jugement, faisant fi du grade, de la classe sociale, comme de la religion. Le paradoxe de l'aumônier militaire s'étiole alors de lui-même. En Suisse, il s'agit moins d'un homme de Dieu sur le champ de bataille que de la figure du Bon Samaritain qui, au-delà de la religion, sait créer un espace de paix là où transparaissent les traces de la violence.

► Marie Destraz, journaliste

La loi genevoise sur la laïcité déjà menacée

Fin avril, Genève est devenu le premier canton suisse à se doter d'une loi sur la laïcité afin d'encadrer les rapports entre l'Etat et les religions. Le texte est déjà contesté par plusieurs référendums.



La situation genevoise, avec une si stricte neutralité religieuse revendiquée par l'Etat, est unique en Suisse.

Vers une votation populaire ?

Le texte voté ne fait de loin pas l'unanimité puisqu'il est attaqué par voie judiciaire par les Verts et également menacé par quatre référendums. Les raisons en sont plurielles, notamment l'interdiction du port de signes religieux pour les élus et les fonctionnaires et la possible restriction de la liberté de croyance. Si 6500 signatures sont récoltées d'ici le 20 juin, les Genevois seront appelés aux urnes pour se prononcer.

LÉGISLATION Le projet de loi sur la laïcité découle de la nouvelle Constitution genevoise, votée fin 2012. Un article y indique que « les autorités entretiennent des relations avec les communautés religieuses ». Restait alors à préciser la nature de ces relations... Pour ce faire, un groupe de travail a été constitué. Son rapport au Conseil d'Etat a ensuite été retravaillé par la Commission des droits de l'homme du Grand Conseil. Le projet de loi a été adopté le jeudi 26 avril par les députés du Grand Conseil genevois. Les 63 oui – contre 25 refus et 3 abstentions – ont fait de Genève l'unique canton à avoir légiféré sur la laïcité. Pas si étonnant puisqu'il s'agit également du seul canton où la neutralité religieuse de l'Etat est revendiquée si fortement.

Spécificités genevoises

Genève et Neuchâtel sont les deux seuls cantons suisses à se définir comme laïques. Le paiement de l'impôt ecclésiastique y est facultatif. Cependant, les trois Eglises reconnues par l'Etat de Neuchâtel (Eglise réformée évangélique et Eglises catholiques romaine et chrétienne) sont soutenues par un concordat, qui leur accorde un total de 1,5 million de francs par an.

A Genève, c'est 0 franc depuis la loi de 1907. Le nouveau texte ne change pas cet état de fait. Aucune subvention directe donc, mais pas non plus de contribution financière indirecte. A titre d'exemple, l'Etat ne contribue pas au financement des aumôneries qui représente 10% du budget de l'Eglise protestante de Genève (EPG), ou à l'entretien des nombreux édifices ecclésiastiques.

Cependant, l'Etat se charge de récolter la contribution ecclésiastique volontaire, avec la déclaration d'impôt, puis de la verser aux Eglises. Cela représente 15 à 20% du budget de l'EPG. Ce service, rendu par l'Etat, était remis en cause par la nouvelle loi. Il est finalement maintenu : « Nous avons évité le pire. Nous sommes globalement satisfaits même si un certain nombre de points posent question. Cette loi péjore notamment la situation des biens incamérés *. Certaines promesses nous laissent espérer que cela ne sera plus le cas après le toilettage prévu de la Constitution », précise le président de l'EPG, Emmanuel Fuchs.

L'esprit de la loi

La loi interdit notamment les manifestations religieuses sur le domaine public et le fait de masquer son visage dans les bâtiments publics. Le port de signes religieux ostentatoires est également interdit aux élus du parlement cantonal et des délibératifs communaux, en plus des magistrats et des fonctionnaires en contact avec le public.

Cette loi « pose à la fois la base d'une relation possible entre le Conseil d'Etat et les Eglises et d'une reconnaissance du travail des Eglises pour le bien commun. L'esprit dans lequel cette loi a été rédigée nous laisse espérer une marge de manœuvre, notamment pour le travail des aumôneries et l'enseignement du fait religieux », espère Emmanuel Fuchs. **▲ Anne Buloz**

*Edifices ecclésiastiques dont la propriété a été transférée aux Eglises par les communes.

Visite historique du pape François en Suisse romande

Après Paul VI en 1969 et Jean-Paul II en 1984, François sera le troisième pape à venir en Suisse romande, le jeudi 21 juin. Il donnera notamment une grande messe publique à Palexpo, à Genève.



Plus de 40000 personnes pourront assister gratuitement à la messe du pape François à Palexpo.

ŒCUMÉNISME Le pape François sera en Suisse romande pour une visite éclair, ce jeudi 21 juin. Le Saint-Père atterrira à 10h10 à Genève et reprendra l'avion pour Rome vers 20h. Sa venue est hautement symbolique puisqu'elle répond à une invitation du Conseil œcuménique des Eglises (COE), qui fête cette année son 70^e anniversaire.

« C'est un signal fort pour l'œcuménisme. Le pape a déjà dit plusieurs fois que l'unité entre les chrétiens est importante. Il s'investit beaucoup pour cela, sa venue au COE en est une nouvelle preuve », confirme M^{gr} Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

L'Eglise catholique romaine ne deviendra a priori pas membre du COE pour autant. Notons cependant que, depuis l'élection du Saint-Père, il y a cinq ans, une collaboration plus étroite s'est établie, notamment dans les domaines de la formation œcuménique, de la protection de l'environnement, des injustices économiques et de la migration. « Le pape est toujours

capable de nous surprendre! Mais la question n'est pas vraiment d'actualité tant la collaboration avec le COE est actuellement riche », explique M^{gr} Charles Morerod.

Le souverain pontife sera accueilli à son arrivée à l'aéroport de Genève par une délégation du Conseil fédéral, emmenée par le président de la Confédération Alain Berset et les conseillers fédéraux Ignazio Cassis et Doris Leuthard. Le président du Conseil national Dominique de Buman et une délégation des autorités genevoises seront également présents lors de la cérémonie de bienvenue à l'aéroport.

La visite de l'évêque de Rome inclura une homélie lors du temps de prière œcuménique au COE, un repas avec la direction du COE à l'Institut œcuménique du Bossey, dans le canton de Vaud, puis un discours durant la réunion œcuménique au COE.

L'unique événement ouvert au public sera la messe célébrée à 17h30 à Palexpo, qui pourra accueillir un peu plus de 40000 personnes (inscription gratuite sur www.diocese-igf.ch; la messe sera retransmise en direct sur la RTS). « François est capable de faire quelque chose qui n'est pas prévu, comme s'arrêter pour bénir les fidèles, mais cela sera compliqué car le programme est très serré », précise M^{gr} Charles Morerod.

▲ Anne Buloz

« Sa venue
est un signal
fort pour
l'œcuménisme. »

Qu'est-ce que le COE ?

Le Conseil œcuménique des Eglises (COE) est une communauté fraternelle d'Eglises qui compte près de 350 Eglises membres – de traditions réformée, anglicane, luthérienne, baptiste, orthodoxe, méthodiste, pentecôtistes, etc. –, représentant plus de 500 millions de chrétiens dans le monde entier. Fondé officiellement en 1948, le COE fonctionnait déjà depuis la fin des années 30. Il s'est notamment mis au service des réfugiés victimes de la Seconde Guerre mondiale.

Le COE travaille au quotidien à l'unité des chrétiens et s'engage pour la justice et la paix. Le sida, la protection des enfants, la famine et un usage des ressources en eau juste et égalitaire figurent parmi les engagements principaux proposés aux Eglises. Son objectif étant la réconciliation et le témoignage commun des chrétiens au travers de réalisations concrètes communes, le COE a toujours cherché à « bâtir des ponts » lorsque la communication s'avérait impossible: une tâche qu'il mène aujourd'hui au Soudan, en République démocratique du Congo et en Corée.

Le plus du web

Retrouvez d'autres contenus autour de la venue du pape au COE.
www.reformes.ch/oecumenisme

Réformés vous propose un aperçu de la vie des Eglises de Suisse romande

Le président des réformés suisses pourra être un laïc

ÉGLISE Peut-on être le représentant de la plus grande organisation protestante de Suisse sans être ordonné ? C'est la question que se sont posée les délégués de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) fin avril. Ils étaient réunis en assemblée à Berne, pour achever la première lecture de la nouvelle Constitution de la faïtière qui regroupe les différentes Eglises réformées cantonales, l'Eglise évangélique méthodiste de Suisse et l'Eglise évangélique libre de Genève. Dès l'entrée en vigueur du texte, la FEPS deviendra Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS).

C'est la question de la crédibilité de la future EERS comme interlocuteur interreligieux qui a largement occupé les débats. Dans le dialogue œcuménique, être un ministre du culte est un avantage. Mais les délégués de la FEPS ont choisi de privilégier le principe protestant de l'égalité de tous les baptisés. L'obligation faite d'être consacré pour le président a donc été biffée en première lecture du projet de Constitution. Le texte issu de la première lecture a été adopté à l'unanimité et la seconde lecture aura lieu en juin à Schaffhouse. Enfin, un vote final pourra avoir lieu six mois après, le 18 décembre si les délégués des différentes Eglises membres parviennent à se tenir au calendrier fixé.

▲ **Joël Burri, Protestinfo**

Soutien aux réfugiés érythréens

ASILE Le Conseil synodal des Eglises Berne-Jura-Soleure demande que cesse le réexamen de l'admission provisoire de plus de 3 000 Erythréens. Pour l'exécutif des trois Eglises réformées, il n'existe pas de raisons objectives justifiant un durcissement de la pratique à l'égard des ressortissants de ce pays. Il l'a fait savoir dans une lettre ouverte adressée à la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga. Le Conseil synodal vaudois s'y rallie. « L'état objectif des connaissances sur la situation réelle en Erythrée ne permet pas d'estimer possible un retour en toute sécurité pour certains groupes d'Erythréens et d'Erythréennes », insistent les responsables d'Eglises dans leur missive. Plutôt que de « céder à la pression en vue d'un durcissement » à l'égard de cette population, les autorités civiles auraient dû se souvenir qu'« en cas de doute sur la nécessité ou non d'offrir une protection à des êtres humains, la protection prime », selon la formule d'un rapporteur spécial des Nations unies.

Pour rappel, le réexamen de ces dossiers fait suite à un jugement du Tribunal administratif fédéral qui estimait, en 2017, que les ressortissants érythréens déboutés qui ont effectué leur service obligatoire dans leur pays ne devaient pas s'attendre à être reconvoqués par l'armée ou punis à leur retour.

▲ **Protestinfo**

LafargeHolcim oublie des victimes

MINEURS Deux ans après la découverte du travail des enfants en Ouganda, les ONG Pain pour le prochain (PPP) et Action de carême reprochent à LafargeHolcim et à ses fournisseurs de n'avoir toujours pas dédommagé les victimes. Elles ont appelé le groupe cimentier franco-suisse à prendre ses responsabilités.

En 2016 éclatait le scandale selon lequel Hima Cement, filiale du groupe, bénéficiait du travail d'environ 150 mineurs. PPP a alors mené une enquête en Ouganda dévoilant l'ampleur des griefs envers les jeunes qui travaillaient dans une exploitation minière. Le groupe franco-suisse a ensuite décidé de n'acheter de la matière première qu'auprès de carrières mécanisées.

En 2017, les ONG ont demandé au groupe de dédommager les jeunes désormais sans revenu. « En janvier 2018, nous avons refait des interviews filmées auprès des mêmes jeunes. Ils nous ont affirmé n'avoir bénéficié d'aucune aide », constate Yvan Maillard, spécialiste du dossier à PPP. Contacté par Protestinfo, le groupe LafargeHolcim affirme « ne pas tolérer le travail des enfants » et souligne « qu'une enquête approfondie a été menée en Ouganda en avril 2016 par des auditeurs indépendants et qualifiés. Ils n'ont trouvé aucune preuve matérielle indiquant que Hima Cement ou ses fournisseurs auraient fait travailler ou été au courant de travail d'enfants ».

▲ **Laurence Villoz, Protestinfo**

À L'AGENDA

Le 17 juin Participez au **Dimanche des réfugiés organisé par les Eglises**. Les manifestations près de chez vous à découvrir dans les pages régionales de *Réformés*.

Jusqu'au 13 juillet **Exposition Martin Luther King à l'Espace Fusterie, à Genève**. L'exposition est consacrée au pasteur et militant pour les droits civiques des Noirs américains, assassiné il y a 50 ans.

Juillet 2018 **Deux camps d'été à Vau-marcus**: du 8 au 14 juillet *Game of Faune*, *Les animaux de l'Apocalypse*, un camp biblique œcuménique de 4 à 104 ans. Du 21 au 25 juillet *Le Toucher*, un camp pour seniors où cultiver l'amitié, la réflexion et le recueillement. Infos et inscriptions sur www.lecamp.ch, rubrique Offres de nos hôtes.

Jusqu'en 2021 **L'Eglise protestante unie de France lance une dynamique de réflexion et d'encouragement de lec-**

ture de la Bible. Le site lirelabible.org rassemble les initiatives locales existantes. Et le 1^{er} septembre, la journée interrégionale à Paris se déclinera sur le thème *Lire la Bible en petits groupes*.

Du 6 au 12 août **Académie d'orgue à Finhaut (VS)**. Cours de perfectionnement pour les organistes en paroisse et initiation pour les pianistes désireux de se mettre à l'orgue. Infos et inscriptions sur www.orgues-musiques-cimes.org

▲

COURRIER DES LECTEURS

Perplexe

Le journal d'avril consacré à l'islam (*Réformés* du mois d'avril, dossier) me laisse perplexe. Je crains que vous ne fassiez preuve de naïveté ou d'angélisme. En effet pour un musulman sa religion règle autant la vie privée que la vie publique. En d'autres termes, religion et laïcité sont incompatibles. L'article sur le parti Islam en Belgique dans la *Tribune de Genève* ne fait que renforcer mon opinion. **▲ Jean Stucker**

Vers un témoignage commun!

A la fin de l'article d'Anne Kauffmann (*Réformés* de mai, dossier), il est question de l'exemple des Eglises réformées évangéliques Berne-Jura-Soleure. Je ne mets pas en doute les efforts qui sont faits et leur pertinence, mais je viens de quitter le Conseil de paroisse (de Moutier) après 15 ans et je n'ai jamais entendu parler de la déclaration de 2013 intitulée « Vers un témoignage commun »... dont parle M. Boder. En revanche, j'ai entendu des paroissiens, des collègues du Conseil et même des pasteurs, tenir des propos très critiques envers les évangéliques, encore fréquemment appelées « sectes ». Je me réjouis d'apprendre l'existence de cette déclaration et propose qu'elle soit régulièrement remise en avant et distribuée par exemple aux nouveaux conseillers de paroisse!

▲ Ch. Spycher

L'islam, incompatible avec la démocratie?

Dans votre édito du mois d'avril, vous avez raison de commencer par « l'islam suscite des inquiétudes. » Les flots de réfugiés et de migrants qui ont été accueillis en terre helvétique n'ont jamais fait couler autant d'encre, ni n'ont eu des comportements aussi en désaccord avec nos modes de vie.

Cette religion n'a jamais connu la laïcité. Elle ne connaît pas la séparation entre privé et public, l'Etat et la religion. Elle est incompatible avec la démocratie, parce qu'elle estime que le pouvoir vient de Dieu, alors que la démocratie c'est le pouvoir du peuple. Quand l'équilibre de la population deviendra critique, que se passera-t-il? Un antisémitisme culturel, la misogynie, le ritualisme et le légalisme prendront-ils le pouvoir?

▲ Michel Grosbois

Notre Père: traduction ou manipulation?

Les catholiques entraînent les protestants dans une nouvelle version du *Notre Père*. Au lieu de « Ne nous soumettez pas à la tentation! », il faudrait dire: « Ne nous laissez pas entrer en tentation! » La nouvelle traduction implique que c'est l'homme qui entre en tentation et que Dieu se borne à le laisser faire. Ce n'est pas le sens de la phrase grecque, dans laquelle Dieu – qui est sujet de la phrase – amène l'homme à la tentation. La formule « Ne nous soumettez pas à la tentation » était donc plus proche du texte grec. On comprend la perplexité du croyant à l'idée que Dieu offre à l'homme une occasion de chute. Mais cela suffit-il à justifier pareille manipulation? Faut-il rappeler que le texte de la Bible est saint et ne peut être retouché pour s'adapter à une évolution de la mode? On aurait au moins pu opter pour une version élégante. Je proposerais: « Epargne-nous l'épreuve de la tentation! » On laisserait ainsi dans le flou l'identité de l'auteur de la tentation.

▲ Alain Marti

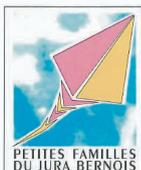
A Genève, un mai 68 avant l'heure

Votre article de mai sur les événements de 68 (*Réformés* du mois de mai, page « Actualité ») fait mention du Manifeste de 22, qui porte sur la consécration pastorale, avec la ferme volonté de revaloriser les tenants et aboutissants du sacerdoce universel cher aux réformés. Jusqu'à aujourd'hui, cet appel a marqué l'EPG, et parfois au-delà d'elle en francophonie.

Ce Manifeste fut certes publié en novembre 68 dans le Bulletin du Centre protestant d'études, avec plusieurs documents d'appoint, mais, fruit d'une réflexion entamée en 1965 déjà, il fut signé et distribué le 15 avril... 1967, soit plus d'un an avant!

Encore un peu, dans une Genève déjà bien remuée, et on se plairait à croire que le Manifeste fut à la genèse secrète des événements parisiens...

▲ Blaise Menu, pasteur et modérateur de l'Eglise protestante de Genève



Nous cherchons
au 1er août 2019
pour le foyer des
Reussilles

un couple responsable

Accueil d'enfants fragilisés
Deux foyers à 8 places chacun
Ambiance familiale
www.petitesfamilles.org

Pub



Flavie Crisinel

La musique permet d'entretenir un lien direct avec Dieu

Flavie Crisinel est une chanteuse inspirée. Ses gospels résonnent dans certaines paroisses protestantes de Suisse romande. Elle revient sur son parcours et sur le lien que sa musique entretient avec sa spiritualité.

GOSPEL C'est un appartement moderne et cosy dans un petit village vaudois propre et en ordre. Tout est presque trop parfait. Heureusement, une installation Playmobil déborde sur une petite partie du salon. Nous sommes chez la chanteuse Flavie Crisinel qui commence à dérouler un peu timidement les moments-clés de sa biographie.

Son père et sa mère se sont rencontrés au Cameroun, alors que ce dernier enseignait l'agriculture. Le couple donnera naissance à une fille, Flavie, et à trois garçons. « J'ai grandi en Suisse mais je garde des liens très forts avec le pays d'origine de ma mère », confie Flavie Crisinel avec une pointe d'accent vaudois. Son père, Pierre-Daniel, est conseiller agricole. Il apporte ses conseils et son expertise aux agriculteurs de la région. Sa mère, Adèle, se consacre surtout à ses quatre enfants. « Mais mes parents partageaient une passion commune, la musique : ma mère chantait des gospels et mon père l'accompagnait au piano. »

Un parcours sans fautes

Flavie Crisinel a la voix qui porte haut dans le ciel mais elle a aussi les pieds sur terre. Elle effectue des études au Conservatoire de Lausanne, prend également des cours de comédie à l'École des Teintureries à Pully, tout en bouclant une formation d'enseignante à l'École normale. « J'adore le chant

et la musique mais je voulais aussi effectuer une formation permettant de déboucher sur une activité professionnelle stable. » Et c'est assez bien vu : à l'heure actuelle, Flavie Crisinel enseigne toujours à temps partiel dans un collège à Renens. N'empêche, ses professeurs de l'époque ont remarqué son talent et l'incitent à accéder à une bourse qui lui permettra d'effectuer une année sabbatique au Québec en 2003.

Là-bas, elle ne chôme pourtant pas : elle suit des cours de comédie musicale, prépare des spectacles et des concerts qu'elle jouera à son retour et rencontre Olivier Cheuwa, musicien et chanteur lui aussi, qui deviendra son mari. Flavie Crisinel retournera par la suite vivre à Montréal quelques années. Sa fille y naît en 2009, mais la famille décide de repasser l'Atlantique et de se fixer dans sa campagne vaudoise natale. « Mon mari est souvent en tournée dans les pays francophones. Donc on économise et on rationalise un peu les déplacements. Et puis, on s'est du coup rapproché de ma famille », nous confie la chanteuse.

La voix de la foi

Les retrouvailles débouchent sur un joli projet. En 2013, la production de l'émission « Un air de famille » (RTS) remarque les talents musicaux et les voix des Crisinel. Le concept vient de la télé-réalité : des familles interprètent des chansons. Le public vote, et à la fin les Crisinel gagnent ! Cela s'explique par le fait que Pierre-Daniel et Adèle ne se sont pas contentés de transmettre leur passion du chant à leur seule fille : les trois garçons ont aussi du coffre.

Presque au même moment, Flavie Crisinel se retrouve en tête d'affiche d'une autre production : un spectacle écrit par

Jean Nagel, porté par le théâtre de la Marelle et le pasteur Jean Chollet. *Dans Ma vie avec Martin Luther King*, elle joue le rôle de Coretta, la femme du pasteur. La pièce est portée par des gospels. « J'ai appris à connaître Martin Luther King et ses combats à travers sa femme », explique la chanteuse. « Elle a joué un rôle important. C'était une battante, une grande militante pour les droits civiques. »

L'album Gosp'elle

Mais la scène que fréquente le plus Flavie Crisinel est celle des églises. Elle chante régulièrement le dimanche matin, dans des paroisses réformées ou évangéliques,

là où on l'invite. « On me dit souvent que s'il y avait plus de musique, les gens reviendraient à l'église. » Et son ADN protestant ressort vite quand on lui demande comment elle articule le chant avec sa foi et sa spiritualité « J'ai l'intime conviction que la musique permet d'entre-

« On me dit souvent que, s'il y avait plus de musique, les gens reviendraient à l'église »

tenir un lien direct avec Dieu. »

L'année dernière, elle a enfin pu sortir un album. *Gosp'elle* : « Beaucoup de gens m'entendaient chanter et n'arrêtaient pas de me demander où l'on pouvait retrouver ma voix. L'idée de l'album s'est alors imposée. » L'enregistrement, les arrangements et le pressage de l'album sont assurés par une campagne de souscription en ligne. On y trouve des compositions personnelles et bien sûr du gospel. « Je peux chanter des morceaux qui n'ont rien à voir avec un quelconque message chrétien avec le même investissement et la même foi. Mais c'est vrai que c'est toujours plus fort avec le gospel. »

Si la musique est un chemin qui mène directement à Dieu, le gospel, à n'en pas douter, fait office d'autoroute. Et Flavie Crisinel y roule à tombeau ouvert.

► Guillaume Henchoz



Bio express

1974 Naissance au Cameroun

1978 Arrivée en Suisse

2003 Passe une année au Québec

2009 Naissance de sa fille Lya

2013 Joue dans *Ma vie avec Martin Luther King*. Les Crisinel remportent le concours « Un air de famille »

2017 Sort l'album *Gosp'elle*

Les réformés aiment le gospel

• **Genève** : Le concert « Gospel Connecté » à la cathédrale Saint-Pierre le 3 juin à 18h. Et aussi, une célébration gospel par mois le dimanche à 18h (2018: 23 sept, 14 oct, 18 nov. 2019: 13 janv, 17 mars, 14 avril, 12 mai, 9 juin).

• **La Chaux-de-Fonds** : Concert du groupe Gospel de l'Abeille le 9 juin en soirée à la salle communale de Savigny et le dimanche à 10h au temple de Savigny.

• **Neuchâtel** : Culte gospel le 10 juin à 10h, Temple du Bas. Concert les 6, 8 et 9 juin à 20h, le 10 juin à 17h.

• **Vaud** : Projet d'échange pour les jeunes autour du gospel à Madagascar à l'été 2018. Soutien : <http://lavaux.eerv.ch/activites/pig-2-0>

La voix de Flavie Crisinel sur : flaviecrisinel.com



L'ancien aumônier d'armée et assistant pastoral catholique à Zoug, Martin Gadient, discute avec des soldats lors d'une visite auprès d'une troupe.

DOSSIER L'aumônerie de l'armée suisse se réinvente. Les aumôniers doivent adapter leur accompagnement spirituel aux jeunes soldats, dont la détresse vient de leurs engagements dans la vie civile plus que de l'armée.

► Responsable du dossier: Marie Destraz



Le plus du web 

Retrouvez ce dossier en ligne complété
par d'autres articles :
www.reformes.ch/aumoneriemilitaire

L'AUMONERIE MILITAIRE FACE AUX DÉFIS DE LA SÉCULARISATION

La croix sur la tête

L'aumônerie d'armée offre un espace d'écoute et de conseils pour tous les militaires qui s'interrogent sur le sens de la vie, au-delà des confessions. Noël Pedreira, capitaine aumônier catholique, nous fait découvrir sa mission en zone libre.

TÉMOIGNAGE Sur le quai de la gare de Thoun, le ballet des pendulaires est à son apogée. On distingue à peine les quelques bérets rouges et blousons kaki qui sortent des rangs. Direction Uttigensstrasse 19. L'imposante bâtisse qui abrite, entre autres, les sièges de l'aumônerie et du service psycho-pédagogique de l'armée suisse a vue sur l'Aar. Sur le perron, deux hommes. L'un en chemise à manches courtes, l'autre en pantalon jaune. C'est le printemps, même à l'armée.

Le chef de l'aumônerie de l'armée suisse, Stefan Junger et son adjoint, Noël

Pedreira, nous attendent de pied ferme, le sourire aux lèvres. « Vous ne pourrez pas dire qu'à l'armée nous ne travaillons pas après 17h », plaisante le chef, dont l'accent alémanique ne laisse aucun doute sur ses origines. Le ton est donné. Les deux capitaines affectionnent l'humour et brisent nos a priori sur l'institution militaire. Nous apprenons que l'uniforme n'est de mise qu'au contact des militaires.

A la suite des deux gradés, nous gravissons les étages jusqu'à leur bureau. Un tank miniature sous verre nous rappelle que, derrière les sourires, la défense du pays reste une affaire de vie et de mort. Noël Pedreira enfle sa tenue kaki, séance photo oblige. C'est en uniforme que ce Jurassien catholique, ancien agent pastoral, engagé à 90 % par l'armée, nous explique la mission des théologiens en tenue de camouflage.

Reconnaître la souffrance

Les recrues n'ont plus que quelques jours à tirer de leurs dix-huit semaines de formation militaire de base et les aumôniers interviennent essentiellement sur demandes. Entre les urgences, les entretiens individuels, les interventions planifiées dans le cadre des écoles de recrues et des troupes opérationnelles et les interventions « à bien plaisir », les aumôniers ont accompli 1 869 jours de service en 2017.

Sous le béret de l'aumônier, on trouve des pasteurs, des prêtres, des diacres et des agents pastoraux catholiques romains et catholiques chrétiens, tous théologiens et miliciens. Ils partagent leur engagement entre les lieux de stationnement de la troupe et la pastorale. De fait, nous attendons des aumôniers qu'ils accomplissent au moins 10 jours de service militaire par année. Le nombre des jours dépend de la demande des troupes et de l'espace laissé par leur ministère pastoral. Pour autant, les aumôniers sont disponibles à toute heure, via une hotline dirigée par les professionnels de l'aumônerie militaire.

« Nous accompagnons et soutenons les militaires dans les moments tristes et festifs qu'ils vivent lors de leur séjour à l'armée. Nous ne sommes pas là uniquement pour éteindre les incendies ! Nous prenons le temps d'écouter. Nous reconnaissons leur souffrance et les aidons à mettre des mots dessus autant qu'à trouver les ressources, en eux, pour l'affronter. Nous offrons un accueil inconditionnel et sans jugement », lâche d'emblée Noël Pedreira.

L'aumônerie de l'armée est un service qui s'adresse à tous ceux qui recherchent une écoute et des conseils, qui se posent des questions liées au sens de la vie et désirent bénéficier d'un entretien personnel dans le respect du secret professionnel.

A en croire l'aumônier, l'arrivée à l'armée n'est pas la cause unique de la détresse des soldats. Elle trouve aussi son origine dans la vie civile. « Il peut s'agir de séparations ou de deuils qui ne sont pas réglés. Il y a aussi l'éloignement des proches, de la famille, des amis et de la routine professionnelle. La rupture avec

L'aumônerie en chiffres

Actuellement, on dénombre 158 aumôniers de milice dans l'aumônerie de l'armée suisse : 74 catholiques-romains, 82 réformés et 2 catholiques-chrétiens. Parmi ces derniers, 6 femmes, une catholique romaine et 5 réformées ont choisi de s'engager dans la fonction d'aumônière.

En matière de langue, 29 aumôniers sont francophones, 9 sont italophones et 120 sont germanophones, dont quelques-uns sont de langue maternelle romanche. Ces aumôniers en poste bénéficient du grade de capitaine, ou de commandant de compagnie et qui correspond au troisième grade des officiers de l'armée suisse.

le cœur, sous les drapeaux

le confort de la vie civile peut déstabiliser plus d'une personne. Et puis, même si la guerre semble pour beaucoup irréaliste en Suisse, l'engagement pour la patrie peut se faire au péril de sa vie. »

La religion n'occupe pas le devant de la scène. En douze ans, le capitaine aumônier Noël Pedreira se souvient pourtant d'une recrue qui avait demandé à voir un prêtre pour une confession. « Malgré une société fortement sécularisée, les jeunes se tournent vers les représentants des Eglises pour trouver de l'aide. Notre intervention furtive dans leur vie augmente la confiance qu'ils nous portent. »

Gagner la confiance

Pour que la rencontre ait lieu, l'aumônier doit mettre dans la cible dès le premier contact. Dans la longue suite de séances d'informations auxquelles ne courent pas les recrues à leur arrivée sur la place d'armes, l'aumônier a lui aussi son créneau. Il dispose d'une heure pour se présenter face à des jeunes déjà épuisés par leur nouveau quotidien mené à la baguette. « Mon premier objectif est de réussir à maintenir ce public éveillé. Le second est qu'il comprenne ce que nous faisons. Ma recette : utiliser le second degré ! Si nous sommes vus comme un interlocuteur crédible, fiable et pertinent, et ce pour toute la durée de leur service, c'est gagné. S'ils ont besoin d'un espace de parole, ils feront appel à nous. » La crédibilité s'acquiert aussi sur le terrain. « Il me semble important de passer du temps avec eux, par exemple lorsqu'ils sont en exercice et qu'ils passent la nuit dans un bivouac. Cela dépend aussi de la disponibilité des aumôniers et, parfois, de leur capacité physique. Je participe ainsi volontiers à une marche. Mais après 30 km, moi je lâche ! » Selon l'aumônier, l'uniforme



Noël Pedreira est capitaine aumônier catholique de l'armée suisse depuis douze ans.

brise les frontières sociales. « A l'armée, vous êtes tous suisses et vos compétences sont reconnues. Des liens forts se créent très rapidement entre les militaires qui découvrent d'autres visions du monde, d'autres religions aussi. Je me souviens d'un jeune homme originaire des Balkans, qui avait été touché de voir que l'on prononçait son nom de famille correctement pour la première fois en Suisse. Et lors des décès au service militaire, je m'étonne d'entendre les camarades de troupe parler de la "perte d'un frère", alors que deux mois avant, ils ne s'étaient jamais vus. » Cette étonnante ouverture d'esprit, les militaires l'appliquent aussi aux aumôniers.

Un ancrage chrétien

Si les compétences théologiques ne sont pas les premières sollicitées dans l'activité des aumôniers, Noël Pedreira n'oublie pas d'où il parle. « Mon engagement est ancré dans l'Évangile et dans ce qu'il dit de l'humain :

il est infiniment aimé. A la suite du Christ, je me mets au service de mes semblables. » Il ne voit donc pas son statut au sein de l'armée comme contraire à ses valeurs. « Je me retrouve pleinement dans cette institution, car nous sommes une armée de défense. »

L'institution le lui rend bien et donne une grande liberté aux aumôniers, pour autant qu'ils ne perturbent pas l'ordre établi. Le capitaine aumônier précise : « Nous ne sommes pas un service des Eglises. Nous définissons librement notre mission. Elles nous soutiennent et fournissent les effectifs. »

► Marie Destraz

Les recrues

A leur majorité, les hommes suisses sont astreints au service militaire, d'une durée de 18 semaines. En 2016, on comptait 21 360 recrues, dont 154 femmes volontaires.

L'aumônerie d'ar

Depuis cette année, des laïcs et des étudiants en théologie pourront être formés pour rejoindre l'aumônerie militaire. Cette ouverture répond aux besoins actuels.

DIVERSITÉ L'aumônerie de l'armée était jusqu'alors réservée aux pasteurs réformés, aux prêtres, diacres et assistants pastoraux catholiques-romains et catholiques-chrétiens. A partir de cette année, des laïcs et des étudiants en théologie pourront entreprendre une formation de base avec ces derniers pour obtenir le titre d'officier spécialiste de l'aumônerie de l'armée.

L'aumônerie, un plus pour l'armée

Les responsables de l'armée suisse se disent très reconnaissants de la présence des aumôniers militaires. « Les aumôniers sont des interlocuteurs qui peuvent agir au-delà du cadre militaire », note le brigadière Germaine Seewer, cheffe du personnel de l'armée. Elle ajoute que hormis leur sensibilité pour les questions religieuses et spirituelles, ils sont d'un soutien précieux pour sensibiliser les militaires aux conditions particulières de la vie sous les drapeaux.

Pour Nicolas Besson, chef aumônier protestant, l'aumônerie de l'armée peut parfois également jouer le rôle d'« instance critique bienveillante » face à l'institution. Ils peuvent sensibiliser les responsables de l'armée à certaines problématiques et favoriser le dialogue pour trouver des solutions.

Ouverture nécessaire

Cette décision vise à assurer une relève à l'aumônerie d'armée qui peine à trouver des candidats. « Nous faisons actuellement face à une pénurie de pasteurs dans les Eglises », note Nicolas Besson, chef aumônier protestant et responsable des ressources humaines de l'Eglise réformée vaudoise. « Cette situation a une incidence directe sur la disponibilité des pasteurs dans des engagements hors ministère, comme l'aumônerie. De plus, un jeune pasteur ou une jeune pasteure ne pense pas forcément à l'armée comme premier engagement », ajoute le chef aumônier.

La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) défend le même point de vue : favoriser l'accès de la formation à des laïcs est un moyen de garantir une présence des Eglises au sein de l'armée. « Il est primordial que nous soyons présents dans les institutions publiques. C'est une manière d'être proche de personnes que nous ne pourrions pas toucher autrement », complète Gottfried Locher, président de la FEPS.

Adaptation constante

Bien que ce changement marque un tournant important, de nombreuses adaptations ont régulièrement été faites : prise en compte de la réalité civile des militaires, du contexte multiculturel de la société ou encore de la féminisation du ministère pastoral et des militaires.

« La jeunesse d'aujourd'hui n'est plus la même que celle d'hier », note Stefan Junger, chef de l'aumônerie de l'armée. Pour lui, la nouvelle génération est moins réfractaire à l'autorité qu'auparavant. Il en va de même pour les questions de religion : « Les recrues sont curieuses de voir un aumônier et sont ouvertes à entrer en discussion avec lui. Ils sont heureux de pouvoir trouver une oreille attentive. »

« Le monde change, l'aumônerie d'armée s'adapte »

L'aspect multiculturel fait également partie de l'équation : « Le monde change, l'aumônerie d'armée doit s'adapter. Comme la société, l'armée est multiculturelle et multiconfessionnelle. Nous devons prendre cela en ligne de compte », ajoute le chef de l'aumônerie.

En Suisse, des représentants des Eglises réformées, catholique-romaine et catholique-chrétienne, composent l'aumônerie d'armée qui travaille de manière œcuménique et ouverte sur les autres religions. « Pour l'heure, nous

devons faire appel à des intervenants externes pour des situations particulières si nécessaire », complète Stefan Junger.

Actuellement, l'aumônerie de l'armée compte six femmes dans ses rangs (voir encadré p.12). Elles sont très bien acceptées par la troupe. Conscients que le ministère pastoral tend à se féminiser de plus en plus, les responsables de l'aumônerie réfléchissent à une manière de sensibiliser ces jeunes ministres au rôle d'aumônière militaire.

Les formations à l'aumônerie militaire, qui ont lieu tous les deux ans, sont à chaque fois retravaillées pour répondre aux conditions actuelles. « Nous devons également nous adapter aux évolutions que connaît l'armée elle-même, par exemple en matière de conduite de la troupe », ajoute le chef de l'aumônerie.

Formation sur mesure

Au mois de novembre de cette année, une trentaine d'aspirants à l'aumônerie militaire vont se former à la place d'armes de Spiez. La moitié d'entre eux seront des étudiants en théologie ou des laïcs. Les candidatures sont actuellement à l'étude au service d'aumônerie. La formation, qui se déroule sur une durée de trois semaines, leur permettra de découvrir le fonctionnement de l'armée de milice suisse, ainsi que le

mée, version 2.0



Les militaires en rang lors de la présentation d'une section.

rôle particulier joué par les aumôniers militaires. Une importance toute particulière sera accordée à l'expérience pratique. Par exemple, les participants seront encadrés par des professionnels de l'écoute pour approfondir leur façon de gérer des entretiens individuels. Les questions éthiques seront abordées dans un module spécifique. Elles traiteront notamment du fait d'utiliser une arme, du rapport entre religion et armée, de l'interdiction de tuer et des situations de dilemme. « Nous espérons que les jeunes se posent ce genre de questions à l'armée. Nous sommes un partenaire de discussion privilégié pour ces problématiques », ajoute Stefan Junger. Une introduction au droit de la guerre et à la prise de parole publique sera également au programme. De plus, la possibilité sera aussi offerte de découvrir les autres instances de soutien aux militaires que

sont le service psycho-pédagogique et le service social de l'armée. Il s'agit en effet là de précieux partenaires avec lesquels les aumôniers pourraient être menés à collaborer.

Ces nouveaux membres de l'aumônerie militaire fraîchement formés entreront en fonction au début de l'année prochaine. Ils fonctionneront en « pool », c'est-à-dire en groupe constitué de profils complémentaires. Les étudiants en théologie et les laïcs devenus officiers spécialistes de l'aumônerie de l'armée viendront grossir les effectifs. « Il n'est pas nécessaire d'avoir un master en théologie pour tous les types de situations », souligne Nicolas Besson. Le chef aumônier protestant ajoute toutefois que les nouveaux arrivants vont être choisis en fonction de leur parcours au sein des Eglises. Après un entretien d'évaluation, plusieurs catéchètes professionnels ou

animateurs en paroisse aguerris se lanceront dans cette formation.

Au service de tous

Les officiers spécialisés et les aumôniers devront veiller à être à la disposition de tous, quelle que soit leur religion. « Lorsque l'on entre à l'armée, on ne demande pas la confession des recrues », note Stefan Junger. Le chef de l'aumônerie précise toutefois essayer de maintenir un équilibre entre réformés et catholiques. « Le plus important n'est pas la confession. Ce qui prime, se sont les besoins de la troupe concernée. On va par exemple trouver des aumôniers qui parlent les mêmes langues que celle-ci. Certaines situations nécessitent de bien pouvoir comprendre l'autre dans son intimité. Une mauvaise compréhension de la langue poserait problème », complète-t-il.

► Nicolas Meyer

Les défis éthiques de

S'engager dans l'armée revient à accepter la possibilité de tuer pour une cause. Kévin Buton-Maquet, spécialiste en éthique de l'institution militaire française, évoque les dilemmes éthiques du soldat, tandis que Dimitri Andronicos, théologien et éthicien, revient sur le rôle de l'aumônier qui l'accompagne.



Kévin Buton-Maquet
Ethicien à la Faculté de théologie de l'Université de Genève et spécialiste de l'éthique dans l'institution militaire.

Quels sont les défis et dilemmes auxquels est confronté l'individu qui s'engage dans une armée en tant que soldat ?

KÉVIN BUTON-MAQUET Que les motivations soient patriotiques ou professionnelles, en s'engageant dans l'armée il faut soutenir l'effort de guerre et être prêt à tuer. Le premier défi éthique consiste à gérer sa participation à la violence de la guerre. Le second défi est celui de la légitimité de l'engagement, car la pertinence de l'action violente est nouvelle. Il ne s'agit plus de garder les frontières. Les conflits sont aujourd'hui extérieurs, il peut donc être difficile d'identifier leurs raisons, qui dépassent la simple réponse à une agression.

Quelles solutions sont mises en place ?

L'armée développe des vertus militaires. Car, si l'on se bat pour la troupe et l'intérêt de son pays, sur le terrain,

ce n'est pas source de motivation. Ses valeurs restent abstraites. Pour qu'elles deviennent concrètes et efficaces, l'armée restitue donc l'action du soldat dans un mode de vie communautaire, une fraternité d'arme. Elle développe des règles de conduite et une cohésion, au quotidien, qui fonctionnent alors comme des références communes, à un comportement de groupe.

S'agit-il d'une nouvelle stratégie ?

Le développement d'une cohésion au sein de l'armée est une constante de l'histoire. La nouveauté réside dans la tension entre l'éthique collectiviste pensée par l'armée et la contrainte du droit international. Les Conventions de Genève (ndlr : traités internationaux qui dictent les règles de conduite en cas de conflits armés) doivent être connues et appliquées. Or elles sont perçues sur le terrain comme des contraintes extérieures qui ne reflètent pas la réalité, et non comme des références éthiques ou des normes.

L'individu est-il relégué de sujet à objet ?

Parler du soldat en tant qu'objet serait trop réducteur. La formation militaire demande de développer des

automatismes, s'agissant des aspects techniques. Mais l'armée attend aussi du soldat une capacité à réfléchir à sa propre action et à en rendre compte. Il a notamment le devoir de désobéir à un ordre illégal. Il ne faut pas voir le développement d'une éthique collective comme une privation de l'individualité. Le fonctionnement de l'armée oblige le soldat à se positionner quant aux valeurs spécifiques que l'on attend de lui, à savoir privilégier l'intérêt du groupe plutôt que le sien. Mais cela ne signifie pas un abandon de sa réflexion individuelle. Il s'agit d'une confrontation entre l'individu que je suis et les valeurs partagées par l'armée, que j'accepte ou refuse. En ce sens, les défis éthiques du soldat français ne diffèrent pas de ceux du soldat suisse. Un soldat n'a de sens que s'il se prépare à faire la guerre.

L'aumônier d'armée est-il un vis-à-vis pertinent pour le soldat ?

Oui. Dans l'armée française, il est hors hiérarchie. Il s'adresse d'égal à égal à son interlocuteur, qu'il soit général ou soldat. L'aumônier écoute la souffrance, il est le premier infirmier de guerre. Sa fonction thérapeutique est reconnue par l'institution. Elle dépasse la question religieuse. En France, il est d'ailleurs perçu comme un modèle de laïcité réussie. Il n'en reste pas moins témoin d'une Parole, tout en appartenant à l'armée.

▲ Propos recueillis par Marie Destraz

« Il ne faut pas voir le développement d'une éthique collective comme une privation de l'individualité »

l'uniforme militaire



Dimitri Andronicos
Théologien et éthicien,
codirecteur de Cèdres
formation.

VIOLENCE Dans le contexte militaire, la tendance naturelle serait de s'en remettre à un ensemble de règles et de codes de conduite. Il serait pratique, à l'image du changement de statut du citoyen devenant soldat de milice, de laisser ses habitudes critiques au vestiaire. La vie en caserne encourage ce réflexe par l'abondance de règlements.

Le respect des règles

Tout a été pensé d'avance. Les journées s'enchaînent et les procédures s'alignent : marcher, saluer, nettoyer, courir, tirer, manger, porter un obus, tout cela sous la pression d'un horaire stricte et d'un règlement plus rigide encore.

L'engourdissement de la conscience s'opère d'autant plus facilement que le projet global de l'armée a une finalité potentiellement destructrice, et forcément moralement ambivalente. Il s'agit de protéger le pays, certes, mais une arme reste une arme, et l'existence même de l'armée rappelle le soldat à ce que la condition humaine peut avoir de plus violent et de négatif.

La violence symbolique

L'aumônier est le répondant éthique du militaire en caserne. Il assume une part de la condition paradoxale du soldat : faire le bien, en servant son pays, pour un mal, la guerre restant une éventualité. Tout conflit armé potentiel a besoin d'une certaine légitimité, et il se peut que le soldat de milice suisse soit en droit de demander pourquoi il consacre une partie de sa jeunesse à



Présent sur le terrain, en contact direct avec la troupe, l'aumônier s'efforce d'améliorer le bien-être des soldats. Ici, lecture du livret de chants et prières œcuméniques.

« L'aumônier doit raviver des valeurs positives »

ce projet. Et pour cela, mener un débat sur la « guerre juste » – les règles de conduite morale qui définissent les conditions d'une guerre comme moralement acceptable –, serait peut-être trop abstrait lorsque l'on se penche véritablement sur les enjeux éthiques de la vie en caserne en temps de paix.

Ce n'est pas forcément là que l'aumônier peut amener une véritable plus-value. L'importance de son intervention provient d'une acuité particulière sur les enjeux cachés et complexes de la vie militaire. Il faut être sensible à la violence symbolique que vit chaque citoyen soldat, dépossédé de lui-même, avec le risque de s'y perdre. Le risque serait de s'en remettre à la violence, celle du groupe, de l'exclusion, de la concurrence. C'est pourquoi l'aumônier ne peut pas justifier la violence par un mal pour un bien. Il se doit plutôt de raviver un ensemble de valeurs positives et constructives.

Reconnaître la faiblesse

L'attitude juste de l'aumônier sera, en premier lieu, le respect de la faiblesse des uns et des autres, et une reconnaissance pour ce qui est donné, que ce soit un été, ou une part de sa jeunesse. Peut-être que cette reconnaissance ne se fera pas au nom de la guerre ou de la nation, mais au nom du soin que nous nous devons les uns aux autres dans une situation difficile, souvent non souhaitée.

Pour que la caserne ne soit pas un camp de violence réelle et légitime, l'aumônier explore le décor, cherche le bourreau et la victime, et demande, au nom de Dieu, à tous pardon pour ce que nous y sommes appelés à vivre. Un pardon pour cette condition humaine qui demande la guerre, pour le sacrifice symbolique d'une jeunesse prête à mourir pour autrui, sans le savoir ni le vouloir. Il s'agira donc de mobiliser tout un ensemble de vertus, faites de bienveillance et de douceur, où le courage ne sera pas de braver les coups, mais d'en préserver autrui.

► **Dimitri Andronicos**

La beauté inattendue d'une fresque



Fresque du plafond d'un des escaliers du Muséum d'histoire naturelle de Vienne. Artiste inconnu, 1869.

PLAFOND C'était sûr : l'historienne de l'art et fille de pasteur, la conseillère artistique du bouillon d'art contemporain engagé qu'est l'Esprit Sainf à Lausanne allait commenter une œuvre dotée d'une charge spirituelle puissante. Raté ! Elle a choisi un petit bout de fresque niché au plafond d'un musée... de sciences naturelles. Et cela s'explique.

Une épiphanie

C'était à Vienne, dans le temple sévère de la science dure. En haut de l'escalier, Florence Grivel leva les yeux au ciel et reçut la fulgurance de la beauté inattendue. « J'aime la végétation, la sensation du vent dans les feuilles, et l'irruption, dans ce lieu austère, de ce que j'aime le plus au monde fut une petite épiphanie. Parce que ce n'était pas

le rendez-vous prémédité d'une exposition, mais un enchantement fortuit. »

Le ton est donné. Prime au spontané, à l'émotion imprévue. Cette décoration végétale modeste et anonyme touche l'artiste en elle, en partie par l'incongruité de la situation : cette vision toute de grâce, là-haut où personne ne regarde jamais.

De même qu'à l'Alte Pinakothek de Dresde, après la gloire des chefs-d'œuvre somptueux mais connus, attendus, de la grande galerie, ce fut une toute petite huile, dans le coin d'une salle déserte, qui la bouleversa. Un joueur de cartes d'une fraîcheur intemporelle : « La toile a quelque chose d'inachevé, on se dit que l'artiste va revenir la terminer... Le temps n'a pas pris sur cette œuvre qui m'a prise, moi, complètement. »

L'instant magique

Florence aurait pu choisir maint autre objet d'art, bourré de sens et de profondeur métaphysique. Non : comptent davantage pour elle la situation qui fait du bien, l'instant magique, le jaillissement inespéré. « C'est paradoxal puisque, historienne de l'art, j'ai mis les œuvres au cœur de ma vie. » L'art contemporain la fascine – « Je ne vais pas démissionner de mon siècle ! N'aimer que des œuvres adouées par le temps serait trop facile. Beaucoup de choses m'énervent dans l'art contemporain, mais ce dialogue des artistes avec leur époque est captivant. Cela dit, le trivial, le banal, le presque rien peuvent aussi me toucher profondément. »

Les noms fusent, Rudy Decelière ou le Bill Viola des débuts, Rebecca Horn années 70, Hockney et Bacon, « artistes érudits qui rendent leur travail accessible au plus grand nombre sans être didactiques. Ou bien j'aurais pu dire mon cœur explosant à Marseille devant un minuscule Bonnard. Tout ce que j'aime, mer, chaleur, été, lumière... et gourmandise : comment fait-il ? On entre de plain-pied dans cet instant de bonheur. Mais il faut citer aussi Bruce Naumann* ! Debout, intelligent, érudit, généreux, stimulant, il gratte... Un déséquilibre antichatoyant. La beauté peut être celle de l'intelligence, de la pertinence. La mise en tension du sens et de la forme me passionne. »

Apprendre en faisant

Cela remonte loin. Etudiante en Lettres à Lausanne, Florence Grivel réalisa une vidéo sur le peintre Michel Sanzianu et partit se perfectionner à Milan avec l'idée d'en ramener une

Femme de radio, artiste, auteure, commissaire d'expos, Florence Grivel guette l'irruption toujours impromptue d'une beauté qui fait du bien. Comme cette petite fresque bien cachée.

exposition. Ce fut, au Musée de Pully, *Interprétation urbaine, trois regards romands, trois regards milanais* : comment les peintres disent la ville aujourd'hui.

Pour financer le catalogue, un bel objet, l'apprentie commissaire trouva 14 000 francs. « J'apprends en faisant, j'aime rassembler, monter des projets communs, j'aime les chocs féconds et que tout le monde se fasse du bien. Je sais : ça sonne assez chrétien, ça fait penser à l'Évangile. Je viens de cette culture et je m'y reconnais. »

Fille de Pierrette, violoniste et professeure de flûte, et du pasteur Daniel Grivel, humaniste érudit, rédacteur en chef de *Cinéfeuilles*, cinéphile comme son cousin le cinéaste grison Daniel Schmid (tant de souvenirs de vacances chez Schmid à Flims...), Florence a de qui tenir. Elle collabore à une galerie de peinture, travaille pour une fondation artistique, enseigne l'histoire de l'art à l'École des arts appliqués de Vevey. Et elle devient spécialiste des arts visuels à la Radio romande.

Elle s'initie au micro tout en étant responsable de l'unité de théorie à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) ; jongleuse des temps partiels et des mandats, elle préserve son indépendance pour les projets qui surgissent. Elle les empoigne à bras-le-corps : que ce soit comme violoniste et soprano dans son « Tour de chambre », autoportrait chantant ; qu'elle collabore à L'Hospitalité artistique de L'Esprit Sainf ; que la cuisinière aventureuse publie *Fastfridge*, ses recettes d'« ethnologue des frigos » ; qu'elle ex-

pose ses aquarelles de glaces, accompagnées des textes de Julien Burri sous le titre *Ice & Cream* (Ed. art&fiction), un volume financé par un *crowdfunding* avant la lettre.

Quand l'art nourrit la théologie

Florence dessine tous les jours et peint souvent, mais les murs de son appartement disparaissent sous les œuvres des autres. Les autres ! Le mot revient sans cesse : « J'aime la maïeutique, per-

mettre à l'autre de devenir qui il est. Je suis une tiers-facilitatrice. »

Elle s'enthousiasme pour L'Esprit Sainf. « Hors des musées, galerie ou centre d'art, on s'offre dans cette église des aventures humaines et esthétiques de haut vol, sans aucune que-

relle de chapelle ni d'ego. L'art va nourrir la théologie et la programmation musicale, tout s'active mutuellement et ça rend tous ces liens vivants. D'autant plus que ça se passe dans un temple, qui, à côté du culte, accueille « du tout autre ». De nouveau, rencontres et situations imprévues, la fameuse tension entre forme et sens... »

Florence Grivel reçoit à L'Esprit Sainf de fortes émotions, « mais sans mysticisme. Je vis une spiritualité très concrète, qui s'éprouve dans l'accueil de l'autre et de soi dans un projet commun, le faire et la relation. Je ressens de la joie, de la reconnaissance, envers les gens que je rencontre, les situations que j'expérimente. La vie est un chantier, mais un chantier souvent enchanté »

► Jacques Poget

« La mise en tension du sens et de la forme, c'est ce qui me passionne »

Bio express

1978 : Visites d'ateliers d'artistes, Albert Lapp, Jean Roll. Je n'ai pas 10 ans, et déjà sont présentes dans ma vie l'odeur de la térébenthine, l'huile, les palettes aux reliefs colorés.

1983 : Premier achat, à la galerie Zodiaque à Perroy. J'ai 14 ans ; coup de foudre pour une lithographie de Mumprecht qui allie écriture et dessin. *Odeurs d'automne* m'accompagne depuis lors.

1993 : Notre professeur d'histoire de l'art, Carlo Bertelli, nous emmène sur les traces de Piero della Francesca. Du gîte – le couvent rénové appartenant à Umberto Eco – aux échafaudages de restauration à deux centimètres des fresques, et aux saveurs dégustées dans le jardin face aux vallons doux des Marche : une certaine idée de la vie.

2006 : Pour la RTS, rendez-vous avec sir Peter Greenaway devant la *Ronde de nuit* de Rembrandt ; l'envoûtante intelligence malicieuse du grand cinéaste.

2012 : Rencontre du pasteur Jean-François Ramelet, auteur du projet L'Esprit Sainf avec son « hospitalité artistique ». Début de grandes et profondes aventures humaines.

© DR



*Au Schaulager de Bâle jusqu'au 26 août.

Abolir la violence : le pari chrétien

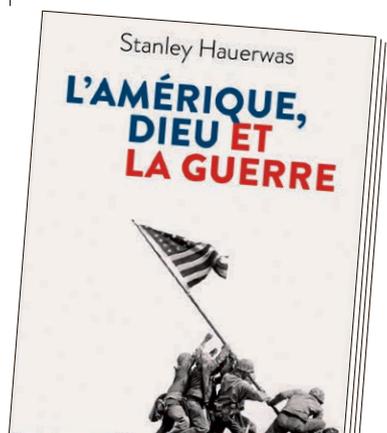
ESPÉRANCE Hauerwas, théologien américain engagé et pacifiste, se demande pourquoi l'histoire des Etats-Unis de ces dernières décennies est si imprégnée par la guerre. Face à cette situation, son but dans ce livre consiste à convaincre les chrétiens que la guerre a déjà été abolie par la croix du Christ.

Il ne s'agit donc pas « d'inciter les chrétiens à travailler à l'abolition de la guerre mais plutôt à vivre en ayant compris que celle-ci a déjà été abolie sur la croix ». Le sacrifice du Christ suffit au salut du monde, et il faut par conséquent faire le choix de la non-violence. Cela conduit le théologien à penser ce que pourrait être un monde sans guerre, et à expliquer ce que signifie être fidèle à l'Évangile. L'auteur conclut par un rêve : « Que les chrétiens du monde entier consentent à ne pas se tuer les uns les autres » !

Hauerwas nous offre dans ce livre des réflexions subtiles, souvent surprenantes et pleines d'interpellations très actuelles. Il convoque des penseurs de la non-violence comme C. S. Lewis et Martin Luther King sur ce sujet éternel du combat contre la guerre, qu'il renouvelle avantageusement.

▲ Jacques Perrier

L'Amérique, Dieu et la guerre. Réflexions théologiques sur la violence et l'identité nationale, par Stanley Hauerwas, Bayard et Labor et Fides, 2018, 450 p.

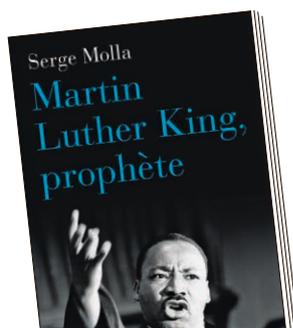


Biographie de Martin Luther King

CONVICTIONS Il y a 50 ans, le 4 avril 1968, le pasteur Martin Luther King était assassiné à Memphis (Tennessee). Pour raconter cet électrochoc, qui a secoué toute l'Amérique, ainsi que la vie de combats, de doutes et de convictions de ce militant d'exception, le pasteur romand Serge Molla, passionné par l'histoire afro-américaine, a publié dernièrement cette biographie passionnante. Ce qui frappe d'abord, c'est le courage à la fois physique et spirituel qu'il a fallu au pasteur de Montgomery pour affronter toutes les menaces de mort et les provocations qu'il a constamment trouvées sur le chemin des meetings et des longues marches qu'il a conduits à travers tout le pays.

Si cela lui a été possible, c'est sans aucun doute parce qu'il avait une foi vivante, nourrie de la lecture constante des Écritures. Mais aussi parce qu'il était porté par les sermons, la prière et les chants, âmes de son mouvement non violent et ciment de sa communauté. Sa piété très active et réfléchie conjugait foi et politique, justice et amour. Martin Luther King avait compris qu'il fallait dissocier l'action pour la justice de la haine, et agir de manière à ce que les changements pour lesquels il se battait bénéficient non seulement à la communauté noire mais à toute la population blanche des Etats Unis. Il était convaincu que c'est l'amour qui fait avancer l'humanité. « La haine ne peut chasser la haine, seul l'amour peut faire cela », disait-il. Martin Luther King, un prophète ? Certainement ! ▲ J. P.

Martin Luther King, prophète, par Serge Molla, Labor et Fides Editeur, 2018, 324 p.



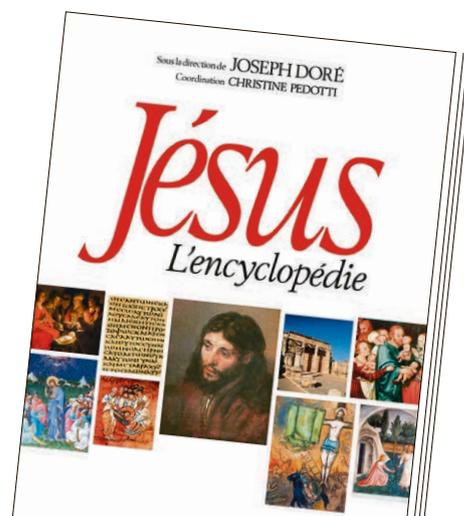
Les dernières nouvelles de Jésus

COMPRENDRE La publication de cette encyclopédie est un remarquable événement éditorial. Il a réuni pendant 4 ans le travail de 70 auteurs. Ces spécialistes ont mis à la disposition du grand public le dernier état des travaux et des recherches scientifiques sur Jésus. Les 835 pages du livre, accompagnées de 200 illustrations, sont découpées en 27 chapitres qui permettent de parcourir toutes les étapes de la vie de Jésus, de l'enfance à la résurrection, en suivant le fil conducteur de l'œuvre de Luc.

Des notes de synthèse, des éclairages sur des sujets particuliers, des contrepoints sur des regards différents et des cartes blanches données à des personnalités multiplient les points de vue et le dialogue des savoirs. L'ensemble de l'œuvre, qui se situe dans une visée œcuménique, est placé sous la direction de M^{gr} Doré, spécialiste reconnu des études sur Jésus, et de Christine Pedotti, directrice de *Témoignage chrétien*.

Un des intérêts de ce livre est que le lecteur impliqué pourra peut-être passer de la question qui domine ce livre « Qui est Jésus ? » à la question « Et moi, que dis-je de Jésus ? ». Puis, enfin, à la question « Qui suis-je face à lui ? ». ▲ J. P.

Jésus l'encyclopédie, par M^{gr} Joseph Doré et Christine Pedotti, Albin Michel éditeur, 2017, 835 p.



Au Rwanda, les femmes gagnent du pouvoir



Joséphine Mukabera
Docteure en études de genre au Protestant institute of arts and social sciences à Huye, au Rwanda.

Quelle place occupent les Rwandaises au sein des institutions religieuses ? Réponse de la chercheuse Joséphine Mukabera.

GENRE « On remarque un grand nombre de femmes impliquées dans les Eglises, mais très peu ont accès à des postes de leadership. Et quand les femmes sont intégrées à la gouvernance, elles ont régulièrement des places inférieures à celles des hommes », constate Joséphine Mukabera, docteure en études de genre au *Protestant institute of arts and social sciences (PIASS)*, à Huye au Rwanda.

Question de genre

De passage en Suisse en mars dernier, Joséphine Mukabera a présenté, à l'université de Genève, un chapitre de sa thèse consacrée à l'évolution des rapports sociaux entre hommes et femmes au Rwanda après le génocide. Elle y analyse le statut des femmes dans le leadership des institutions religieuses. Elle était aussi l'invitée du DM-échange et mission (département missionnaire des Eglises réformées de Suisse romande), partenaire de l'Eglise presbytérienne au Rwanda en pleine reconstruction, dont les préoccupations actuelles sont notamment l'équité de genre.

Après le génocide des Tutsis en 1994, le nouveau gouvernement rwandais a mis en place un programme d'égalité des genres dans ses priorités de développement, afin de réduire les inégalités liées au sexe et la pauvreté. Alors que ce pays comprend le

pourcentage le plus élevé de femmes au Parlement dans le monde, avec près de 64 %, une partie de la population reste opposée à voir des femmes en position de pouvoir.

Joséphine Mukabera a mené sa recherche entre juin et juillet 2015 dans cinq districts représentant les quatre provinces du Rwanda ainsi que dans la ville de Kigali auprès de dix institutions religieuses. « Les résultats ont montré qu'il n'y avait pas de femme à la tête de ces institutions », constate la chercheuse. Au niveau des conseils d'administration des Eglises chrétiennes et de la communauté musulmane, la représentation des femmes dépasse rarement les 30 %. L'Eglise presbytérienne, dont la vice-présidence est assurée par une femme, atteint les 27,7 %. En revanche aucune femme ne siège dans les Eglises pentecôtiste, adventiste et catholique.

Transformer les normes éthiques

La chercheuse pointe trois principales raisons pour lesquelles les femmes n'ont pas accès à des postes de direction. Premièrement, les normes éthiques des Eglises : « Certains responsables religieux utilisent la Bible pour justifier le fait que les femmes ne peuvent pas avoir accès à des postes de direction. » De plus, le niveau d'éducation joue un rôle important : « C'est très récent que les femmes puissent aller en Faculté de théologie. » Et finalement, la culture patriarcale du Rwanda a également des conséquences sur la place octroyée aux femmes dans les postes à responsabilités.

« Les Eglises qui ont une interprétation moderne et contextuelle des textes religieux ont un niveau appréciable d'intégration des femmes. En revanche celles qui gardent une interprétation traditionnelle ont peu de femmes dans les postes à responsabilités. » Pour améliorer l'égalité entre les sexes, il faudrait promouvoir une politique de redistribution des postes aux femmes dans les Eglises ainsi que la réinterprétation des textes sacrés. « Un



Au Parlement rwandais, on compte 64 % de femmes. Ici, en décembre 2013.

changement individuel doit s'opérer. Il est très important de faire de la sensibilisation auprès des femmes qui ont parfois peur et restent silencieuses », relève Joséphine Mukabera qui souligne que la question du genre se pose dans la société en général.

Une question d'éducation

La chercheuse observe toutefois d'importants progrès dans le domaine de l'éducation. « Une masculinité positive se développe amenant les garçons à aider les femmes dans les tâches ménagères. »

Selon la chercheuse, cette étude a permis aux Eglises « progressistes » et plus « conservatrices » d'aborder ensemble la question des lois et des normes qui violent les droits des femmes.

► **Laurence Viloz, Protestinfo**

Pour aller plus loin

Ecoutez l'émission radio Babel sur la situation des femmes après le génocide rwandais, avec Joséphine Mukabera sur www.rts.ch/religion/babel. Regardez l'interview de Joséphine Mukabera sur www.dmr.ch

La sélection culture



Prix interreligieux

CINÉMA Le prix du Jury interreligieux du Festival international de cinéma Visions du Réel de Nyon est attribué à *Almost nothing* d'Anna de Manincor et du Collectif Zimmerfrei. Le documentaire nous emmène à la frontière franco-suisse, au sein de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire, communément appelée le Cern. Plongé dans cette forteresse souterraine, le spectateur suit le quotidien de ces humains à la recherche du « presque rien ». Le film traite avec profondeur de la vie et des règles sociales de cette communauté faite de scientifiques. ▲ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine avec débats, reportages et documentaires. **Le 2 juin**, *Aquarius : un bateau au secours des migrants*. **Le 9 juin**, *A la table du Pape François*.

Célébrations

Le 23 juin, à 17h30, sur RTS Un, Messe du pape François, en direct de Genève-Palexpo.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur la Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. **Le 3 juin**, *Lesbos : un cul-de-sac explosif pour les migrants*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. **Le 3 juin**, *Lesbos, l'ancien paradis tourne à l'enfer*. **Le 10 juin**, *Maimonide*. **Le 17 juin**, *Visite du Pape à Genève : les enjeux œcuméniques*. **Le 24 juin**, *L'actualité des femmes de la Bible*.

Les Indiennes révolutionnent le monde

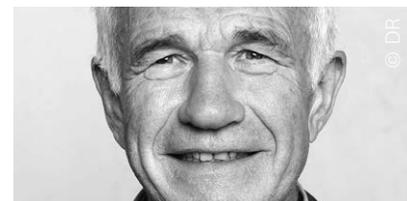
EXPOSITION De ces toiles de coton imprimées aux motifs floraux, bucoliques, littéraires que l'on appelle les Indiennes, l'Europe du XVII^e et XVIII^e siècles en est folle. La nouvelle exposition du château de Prangins en retrace l'histoire, de leur origine en Inde à leurs imitations européennes. En Suisse, l'indiennage commence à Genève peu avant 1686. Elle connaît un essor à la suite de la prohibition française qui conduit de nombreux huguenots à s'installer dans la cité de Calvin et sur l'arc jurassien pour remettre le métier sur l'ouvrage.

Indiennes. Un tissu révolutionne le monde!, à voir jusqu'au 14 octobre, au château de Prangins, Musée national suisse. ▲ M. D.



© Musée national suisse

Opinion



Hypervigilance

SÉCURITÉ Après Genève, c'est Vaud qui présente un projet de prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent. Comment réagir de manière proportionnée à une violence disproportionnée? L'horreur des frappes aveugles qui se multiplient oblige les Etats à prendre des mesures. Dans le cadre de la politique fédérale suisse qui distingue sécurité et prévention, les cantons doivent définir leur politique.

Faut-il craindre que la mise en place d'une « helpline » et d'une plateforme opérationnelle réveille les craintes d'un Big Brother, ou celle d'une hypervigilance aiguë appelant à la délation? Depuis l'affaire des fiches – qui révélaient aux Suisses à la fin des années 1980 que 900 000 personnes avaient été espionnées par la police fédérale pendant la guerre froide –, les dispositions légales sur la protection des données personnelles obligent l'administration à une extrême prudence et à une gestion pluridisciplinaire des situations signalées. Il faudra voir à l'usage comment le dispositif mis en place trouvera le subtil équilibre entre sécurité et prévention et mettra en place une surveillance ciblée. Des cautions sont prévues pour éviter les risques de dérapage. Si les radicalisations ne se bornent pas à des dérives liées au religieux, c'est un domaine qui reste particulièrement sensible. Et la prévention commence à l'école par la connaissance des religions. Après le démantèlement des programmes d'« Ethique et cultures religieuses » en 2017, l'école vaudoise se doit de repenser et redéployer l'enseignement des cultures religieuses pour préparer le vivre ensemble de demain.

▲ Claude Schwab, député au Grand Conseil vaudois et pasteur

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

La hantise des unions mixtes

On trouve dans l'Ancien Testament des textes plus ou moins tolérants au sujet de la présence d'étrangers dans la communauté d'Israël. Les unions avec des femmes étrangères étaient particulièrement redoutées, car elles créaient des familles religieusement mixtes. Certains textes les condamnent avec une rare violence.

Et voici que l'un des fils d'Israël, amenant une Madianite, arriva au milieu de ses frères. [...] Se saisissant d'une lance, le prêtre Pinhas suivit l'Israélite dans l'alcôve et les transperça tous les deux dans l'alcôve de cette femme. Alors s'arrêta le fléau qui frappait les fils d'Israël. [...] Le seigneur parla à Moïse : « Le prêtre Pinhas a détourné ma fureur des fils d'Israël en se montrant zélé à ma place. [...] En conséquence, dis-le : Voici que je lui fais don de mon alliance en vue de la paix [...] puisqu'il s'est montré plein de zèle pour son Dieu. »

Nombres 25,6–13

JALOUSIE Un meurtre pour laver l'honneur de Dieu ? Le zèle pour Dieu peut être porteur de mort ! L'histoire de Pinhas qui transperce d'une lance l'Israélite et sa compagne madianite est la scène primitive du radicalisme religieux. Récit scandaleux qui provoqua d'ailleurs l'indignation de l'empereur Julien, dit l'Apostat : « Qu'y a-t-il de plus léger que cette raison faussement assignée à la colère du dieu ? » Le terrorisme motivé par le zèle pour Dieu plonge ses racines dans les profondeurs de la Bible hébraïque.

Ce récit relate certes un événement imaginaire : le meurtre de Pinhas n'a jamais eu lieu. Le texte date probablement du V^e siècle av. J.-C., après le retour de l'exil babylonien, soit au moins 800 ans après les événements relatés ; il reflète les tensions entre les exilés de retour à Jérusalem et les groupes restés sur place. Mais cette fiction mémorielle n'en reste pas moins terrifiante. Car tout récit réputé sacré invite à l'imitation et à la reproduction. Au risque du passage à l'acte, la fiction mémorielle tend à devenir motivation de l'action. Le respect de commandements réputés divins et le souci d'une pureté trop souvent fantasmée justifient alors les actes les plus abjects. L'alliance de Dieu n'était-elle pas à ce prix ?



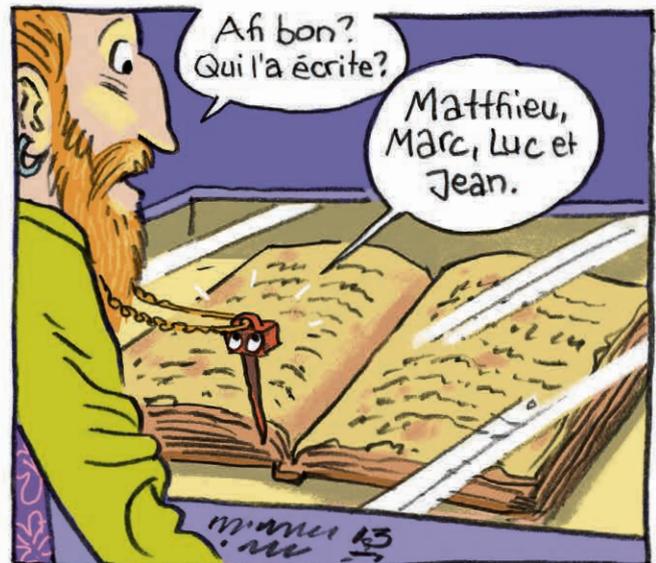
Dans la hantise des unions mixtes s'exprime la phobie du mélange, de l'hybride. Ce n'est pas seulement la descendance qu'il faut préserver de tout métissage, c'est un héritage culturel et culturel, une langue, des mœurs. Pour en défendre les immaculées origines, on est alors prêt à dénoncer comme dégénéré tout mélange. Et ce alors que, dès toujours, le christianisme est une religion syncrétiste, faisant la synthèse d'éléments juifs, grecs et orientaux.

Ce texte interroge notre compréhension de la fidélité, et donc de la foi. La foi en Dieu peut se faire mortifère quand l'amour de Dieu dégénère en zèle aveugle, quand la fidélité à Dieu se radicalise pour prendre les traits d'une jalousie que l'on se hâte alors de projeter sur Dieu. Le Dieu jaloux est le reflet déformé de nos désirs de pureté. Une image de Dieu avec laquelle il faut rompre : le zèle pour Dieu n'est pas une vertu !

► **Jean-Marc Tétaz, théologien et docteur en philosophie, a enseigné et enseigne dans plusieurs universités. Retrouvez les chroniques de cet auteur sur www.reformes.ch/tag/antiseche.**

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

Des réfugiés montent sur les planches

30

Une baleine à Arnex

35

Conférence œcuménique

36

« Dès que le vent souffle », spectacle

La première Journée internationale du vivre ensemble en paix

Le 16 mai à Lausanne, cinq traditions religieuses ont célébré la première Journée internationale du vivre ensemble en paix.



Le 16 mai, cinq religions se sont mouillées pour la paix.

RÉCONCILIATION « C'est un signal très fort, qui montre qu'il y a un désir de paix partout dans le monde », s'enthousiasme Catherine Touaibi, porte-parole de l'Association internationale Soufie Alâwiyya (AISA) Suisse. Pour la première fois, la Journée internationale du vivre ensemble en paix a été

célébrée le 16 mai. Sur une idée du Cheih Khaled Bentounes, président d'honneur d'AISA ONG internationale, la résolution a été adoptée à l'unanimité par les 193 Etats membres de l'ONU en décembre dernier.

Corée du Nord, Irak, Afghanistan, tous les pays membres ont signé. « Quel

statut, quel impact aura cette journée dans les pays actuellement en conflit? », s'interroge Timothée Reymond, chargé du dialogue interreligieux au sein de l'Eglise réformée vaudoise. « L'intention est encourageante et nous espérons des pas vers la réconciliation », ajoute-t-il. « Le but est de fédérer toutes les bonnes volontés pour construire ensemble un monde de demain sans pratiquer aucune exclusion. C'est un mouvement citoyen dans lequel chacun doit pouvoir se reconnaître », ajoute Catherine Touaibi.

Actuellement, 172 pays se sont engagés à instituer cette date dans leur calendrier. « La Suisse n'en fait pas partie, mais cela ne signifie pas qu'elle ne fera rien pour autant. » D'ailleurs plusieurs événements se sont déroulés en Suisse romande le 16 mai. Cinq traditions religieuses du

canton de Vaud – chrétienne, juive, musulmane, bouddhiste et baha'ie – ont tenu un stand au marché de Lausanne, autour du thème « ensemble pour la paix ». L'idée était d'inviter les gens à échanger et à réfléchir au vivre ensemble », explique le pasteur Timothée Reymond. « Nous voulions montrer publiquement que nous nous engageons pour la paix », ajoute-t-il.

De son côté, AISA ONG internationale a organisé une table ronde au palais des Nations à Genève sur la thématique « Journée internationale du vivre ensemble en paix ». « Notre prochain objectif consiste à faire en sorte que l'ONU amène tous les Etats à enseigner la culture de la paix comme les mathématiques ou n'importe quelle autre branche scolaire. Eduquer à la paix est la base du vivre ensemble », souligne Catherine Touaibi.

► **Laurence Villosz, Protestinfo**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch



L'alchimie du bonheur

Espace culturel des Terreaux
18 JUIN 2018 / 19h-21h / Entrée libre
www.cedresreflexion.ch

Bonheur et culture du « Well-being »

Avec : Y-A. Thalmann et P-Y Brandt

Erratum

Dans l'article *Crêt-Bérard, une aventure de jeunesse* publié dans le numéro de mai, figurait une erreur. Le nom du premier pasteur résident de Crêt-Bérard est Charles Nicole-Debarge.

De l'exil

Réfugiés et comédiens se retrouvent sur scène pour une pièce mêlant tragédie grecque et récits de vie. Un projet d'intégration mené par l'Association des Bénévoles auprès des Requérants d'Asile de la Région Lavaux. Reportage.

TRAGÉDIE Le corps droit, les mains sur les hanches, un pas en avant, puis un pas en arrière. « Ecoute la musique ! » : Marina tape des mains la mesure et Farid recommence. Un pas en avant, l'autre en arrière. A contretemps.

Sur le parquet de la salle des Sociétés, au cœur du village viticole de Grandvaux, une dizaine de danseurs en chaussettes, en baskets ou à pieds nus s'échauffent au rythme de la voix de la chanteuse australienne Sia qui perfore les petites enceintes. Peu à peu, on se sépare des vestes et autres pull-overs. On ouvre les fenêtres. La répétition va démarrer.

Aujourd'hui, comme tous les mercredis entre 18h et 20h, depuis neuf mois, une dizaine de comédiens se réunit pour répéter *L'odyssée des femmes de notre temps*. La pièce de théâtre mêle les histoires de trois personnages féminins tirés de tragédies grecques aux témoignages des comédiens. Dans la troupe, on trouve quelques professionnels. Mais l'originalité du projet, ce sont les autres. Des amateurs, tous réfugiés en Suisse. Ils viennent d'Erythrée, d'Ango-

la, d'Iran, d'Afghanistan ou de République démocratique du Congo. Ils ont une vingtaine d'années et maîtrisent plus ou moins bien le français.

C'est pourtant dans cette langue qu'ils réciteront leur texte et livreront un bout de leur vie sur les planches dans un mois. Et pour tenir ce jeu en équilibre, la metteuse en scène Marina Duxbury-Alexandrovskaya, Suissesse d'origine russe, et enseignante à l'Académie de théâtre de Moscou, tire les ficelles.

Atelier d'intégration

« Trois, quatre » : Zina lance les hostilités ! La chanson redémarre. Une jambe lancée à gauche, l'autre à droite, les bras vers le ciel, un tour sur soi. Derrière la comédienne, le groupe suit, à peu près. « Et là, c'est tac, tac, cha cha », mime Zina. A peine arrivée, que déjà Anne Colombini se déchausse.

Cette ancienne enseignante est répondante pour l'Action parrainage et membre de l'Association des Bénévoles auprès des Requérants d'Asile de la Région Lavaux (ABRAL). L'ABRAL chapeaute cet atelier de



Comédiens professionnels et réfugiés joueront ensemble sur scène.

théâtre documentaire, financé par le Bureau d'intégration, plusieurs communes de la région et la Loterie Romande notamment. Une activité parmi tant d'autres qu'organise ce réseau de bénévoles actif depuis 2012 auprès de réfugiés de la région, sous l'égide du pasteur Fausto Berto.

« Ce projet est né un peu par hasard, d'une discussion avec Marina dans le train. Nous désirions toutes deux faire du théâtre avec les migrants. Alors on s'est lancée. Le fil rouge de la pièce, c'est l'exode. Mais on ne se focalise pas sur le parcours des acteurs. Les personnages de la tragédie grecque pointent le côté universel de l'arrachement, de la perte et de la détresse humaine », glisse-t-elle avant de rejoindre le groupe

de danseurs.

Face à la migration qui isole et fragilise, l'atelier est une occasion d'expérimenter par le corps et la parole son rapport à soi et aux autres, de s'intégrer et de nouer des liens de confiance.

Jeux culturels

Les chorégraphies s'enchaînent. Derrière un rideau, Ruben, 2 ans, joue à cache-cache, un gobelet en plastique entre les dents. La chanson se termine. On reprend sa respiration et puis on rassemble des chaises en cercle au milieu de la salle. « Ce soir c'est tranquille. On ne joue pas les scènes. On fait le filage. On répète les textes », introduit Marina.

« Pour les costumes, les hommes seront en t-shirt blanc et en jeans et les filles,

à la scène



© Jean-Bernard Sieber

L'atelier de théâtre documentaire permet d'expérimenter par le corps le rapport à soi et à autrui.

venez avec deux tenues. Les garçons, vous avez tous un t-shirt blanc ? », demande Marina. « Avec une cravate, ça serait bien pour mon rôle de soldat », lance Farid souriant, dans un français si hésitant que Mirweis, compatriote afghan, s'empresse de traduire.

Concentration. On commence le filage. Texte ou smartphone en main pour les uns, répliques en tête pour les autres, les scènes se jouent et se rejouent. On ajuste, on précise, on modifie. Parmi les personnages, il y a Médée, Phèdre, Antigone, héroïnes de tragédies grecques. Il y a aussi Hippolyte, le roi Créon et ... Jésus. « Ah non, pardon, je joue le rôle de Jason », lâche Tomas. Impossible pour le groupe de retenir son rire.

Les mots de la tragédie

La tragédie s'entrecoupe de témoignages des comédiens. Prénom, nationalité, et puis c'est carte blanche : un sentiment, un souvenir de son pays, la Suisse, chacun y passe, comédiens et amateurs. « Je m'appelle Conceição et j'ai quitté mon pays, l'Angola. » La jeune femme a fui les violences de son mari. Aujourd'hui, elle vit dans le foyer de l'EVAM à Ecublens avec son fils Ruben.

Au milieu du filage, un téléphone sonne. Farid sort de la salle pour répondre. Il est suivi d'Anne qui court chercher chez elle les lasagnes qu'elle a cuisinées pour le souper.

« Je m'appelle Tomas et je viens d'Erythrée. Je vous parlerai de moi la semaine prochaine. » Le français est une barrière pour certains. Chris-

topher sort son téléphone et lit. Il s'interroge sur l'avenir à offrir aux enfants, lorsque la famine et le bruit des balles sont leur quotidien. Il vient de République démocratique du Congo. En Suisse depuis 2016, il est aujourd'hui informaticien chez Medair. Dans la salle, il n'y a plus un bruit. Même Ruben écoute. Au-delà de la langue, tous partagent l'émotion d'une histoire commune. « Je suis suisse-libanaise. Ce qui m'a séduit dans ce spectacle, c'est qu'il propose une autre façon de parler de la migration, en plaçant les femmes au centre », explique Isabelle, comédienne.

Créon, incarné par Mohammed, entre en scène avec noblesse. Et c'est debout que le roi de Thèbes à l'accent iranien déclame parfaitement son texte. Dernière tirade,

Créon lève son bras et crie : « Et maintenant j'ai faim, à table ! » Tous le suivent. Farid revient dans la pièce. Anne réapparaît avec ses lasagnes. La troupe se met à table, il est presque 22h. On finit par ranger la salle. On s'enlace, on s'embrasse. Anne viendra chercher Ruben à 11h demain matin. Avant d'éteindre les lumières, les balais entament sur le parquet une dernière danse avec la poussière.

► **Marie Destraz**

Le spectacle

Du 20 au 24 juin, à 20h, théâtre de l'Oxymore, Cully.

Le 30 juin, à 15h, dans le cadre de la fête cantonale d'Action Parrainage, Arsenic.

Le 3 novembre, à 20h, Journée régionale des solidarités, Maison Pulliérane, Pully.

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Saint-Laurent jumelée avec la paroisse d'Avignon



SAINT-LAURENT-ÉGLISE

Chacun d'entre nous a vu sous le panneau d'entrée d'une ville ou d'un village, l'indication d'un jumelage avec une autre cité européenne. Mais connaît-on un jumelage de lieux d'Eglise? Saint-Laurent-Eglise a choisi de faire l'expérience en se jumelant, dès le 17 juin, avec la paroisse protestante d'Avignon.

L'ambition de ce projet est triple. D'abord, découvrir une

autre manière d'être Eglise dans des domaines aussi différents que le culte, l'organisation du conseil paroissial, la communication, la solidarité, les études bibliques, le catéchisme pour adultes, l'œcuménisme, le rapport aux autorités civiles, etc. Ensuite, apprendre à ne pas toujours réinventer la roue, mais à reprendre à son compte les découvertes et les réussites des autres. En Eglise, en effet,

nous sommes souvent handicapés par le « syndrome de Nathanaël »: « Que peut-il venir de bon de Nazareth? »

Enfin, continuer à construire un protestantisme francophone, souvent englué dans ses vieilles frontières. Puisque les frontières paroissiales semblent inamovibles – il suffit de voir comment Lausanne résiste à devenir une seule paroisse alors que la ville de Zurich est en train de créer une seule paroisse à partir de plusieurs dizaines jusqu'ici – essayons de prendre la question différemment!

Il paraît que « sur le pont d'Avignon, on y danse, on y danse ... » alors?

► Marie Destraz

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Parle, ton serviteur écoute!



Xavier Paillard,
président du
Conseil synodal

APPEL Certains semblent savoir dès leur plus tendre enfance ce qu'ils veulent faire plus tard... D'autres, adolescents, peinent à choisir une formation. Tous font l'expérience délicate du discernement, entre convictions et hésitations, sollicitations et remises en question.

D'un point de vue étymologique, la vocation sug-

gère l'intervention d'un tiers qui discerne en moi un potentiel... A l'inverse, la profession évoque l'affirmation personnelle d'une ambition. On prête à la première une sorte d'évidence découlant de charismes exercés dans un esprit de service; la

seconde est à acquérir, résultat de formations entreprises dans la perspective d'une carrière. Mais comme la Grâce et les œuvres, ne sont-elles pas à articuler plutôt qu'à opposer?

« Un appel et le début d'un long parcours »

« Venez avec moi, dit Jésus à Simon et André, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes »: c'est tout à la fois

un appel et le début d'un long parcours de formation dans la suivance du Maître, sur les chemins de Galilée et de Judée. Bel exemple d'engagements où interpellation et réceptivité, disponibilité et persévérance entraînent les foules...

Aujourd'hui encore, le Christ nous appelle à nous engager à

sa suite, femmes et hommes, pour témoigner de l'Evangile. Ce ministère de disciple – exercé à titre bénévole ou salarié – requiert de chacune et de chacun, comme de la communauté, du discernement, de l'enthousiasme et de la reconnaissance. Il est alors la source d'un épanouissement personnel et le moteur d'une mobilisation contagieuse. La prochaine journée d'Eglise* sur le thème de l'appel espère y contribuer! ►

* 1^{er} septembre de 13h à 19h autour de la cathédrale de Lausanne.

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

A toi de jouer!

Du 12 au 18 août à Orbe

Tous les enfants aiment jouer, c'est universel! Tous les deux ans, les KidsGames rassemblent des enfants de 7 à 14 ans pour une semaine de jeux, sports et découvertes bibliques.

JEUNESSE L'accent est mis sur la solidarité, le respect et le vivre ensemble. Chaque enfant fait partie d'une équipe de 10 à 12 enfants qui reste la même pour toute la semaine. Chacune a son nom, sa couleur de tee-shirt et ses coaches. Cela permet de créer des liens forts d'amitié, de complicité et d'entraide. Une originalité des KidsGames, c'est de former des équipes où sont mélangés grands et petits, garçons et filles. Une occasion de découvrir d'autres âges et de s'apprécier mutuellement. Si chaque équipe

s'engage à fond et espère gagner dans les tournois, cela ne se fait pas à n'importe quel prix: le fair-play et le plaisir de jouer restent prioritaires.

Lors des matinées nous aurons l'occasion d'observer le comportement de certains animaux et repérer leurs talents, les mettre en relation avec des histoires de la Bible qui seront racontées et jouées, et d'expérimenter ces valeurs importantes dans des jeux.

Les après-midis sont réservés à des activités sportives qui favorisent une vraie

cohésion d'équipe, des sports et des jeux originaux comme le « Poull-Ball » qui est nouveau, une « Cours'Agile » et un « Passe-moi-les-bouchons », dans lesquels chacun trouve rapidement plaisir à s'investir. Des sports et des jeux où chacun découvre qu'il a besoin de ses camarades pour jouer: des petits, des grands, certains qui courent vite, d'autres qui sont plus agiles ou créatifs: l'union fait la force!

« L'union fait la force »

Deux grands moments ponctuent ces KidsGames: la cérémonie d'ouverture, grand rassemblement romand

dimanche 12 août à l'Espace Gruyère à Bulle, et une fête locale de clôture le samedi matin à Orbe, pour rassembler participants et familles et terminer par un repas de midi offert.

En Suisse romande, les KidsGames réunissent plus de 2 000 participants répartis cette année sur dix-sept sites régionaux. Cette manifestation est organisée par des bénévoles et professionnels qui travaillent en partenariat avec différentes Eglises et associations chrétiennes. Dans notre Région, c'est l'occasion d'une



belle collaboration entre catholiques, réformés, évangéliques et Armée du Salut. La commune d'Orbe met à disposition les infrastructures nécessaires, le Puits et la salle omnisports.

Pour les 150 à 200 enfants que nous attendons à Orbe, il y aura bien sûr une grande équipe d'encadrement. Dès l'âge de 15 ans, il est possible de s'engager comme aide-coach, coach, arbitre, ou donner un coup de main pour des bricolages, jeux, préparation

des quatre-heures, infirmerie, etc. Ou simplement venir dire bonjour et voir comment ça se passe. ► **Y. Marschall et A. Gelin**

Infos utiles

KidsGames pour les 7 à 14 ans du 12 au 18 août, à Orbe, 60 fr. par enfant. Inscription sur le site www.kidsgames.ch, région Orbe, ou auprès de Lena Zimmermann, 079 564 97 03.

LA RÉGION

TERRE NOUVELLE

Réfugiés

Durant le mois de juin, l'accent particulier est mis sur les réfugiés.

Le 16 juin, c'est la journée nationale, et le 20, la Journée mondiale du réfugié. Le dimanche 17 est l'occasion de se rappeler la Déclaration universelle des droits de l'homme : « Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays. »

Le nombre de demandes d'asile déposées en Suisse a diminué de plus d'un tiers en 2017. Faut-il s'en réjouir ? Certainement pas. Les personnes en exil sont aujourd'hui plus nombreuses que jamais, c'est une triste réalité. La plupart d'entre elles n'ont pas de perspectives d'avenir. Elles attendent des années dans des camps de réfugiés insalubres installés dans les pays voisins des régions en crise, sans espoir de retour dans leur pays

d'origine ou de réinstallation dans un pays tiers plus sûr. Cette situation est inacceptable. Tendre la main aux personnes réfugiées n'est pas un beau geste, mais un devoir humanitaire. La Suisse devrait montrer l'exemple. Nous pouvons faire plus.

Les réfugiés particulièrement vulnérables doivent pouvoir arriver chez nous légalement et en toute sécurité, sachant qu'ils seront protégés. Ils méritent d'être traités avec humanité : allons à leur rencontre et montrons-leur qu'ils sont les bienvenus. Les réfugiés font partie de la Suisse, au même titre que ses habitants, que notre tradition humanitaire, que nos coutumes. Nous sommes tous le visage humain de la Suisse. Chacun de nous peut faire quelque chose, chacun de nous doit faire quelque chose, que ce soit sur le plan politique ou social. Redonnons leur dignité aux victimes de la guerre et des persécutions. Annonçons la couleur pour une Suisse humaine. Il y a urgence.

Les personnes qui se risquent à rallier l'Europe pour y dé-

poser une demande d'asile s'exposent à de grands dangers. En outre, dans des pays comme la Libye ou la Turquie, elles se heurtent à une muraille infranchissable érigée par l'Europe. La plupart des réfugiés sont ainsi pris au piège : ils ne peuvent ni avancer ni reculer ; bloqués dans des camps aux conditions de vie indignes, ils sont privés de services de santé, de possibilités de formation, de travail et de toute perspective d'avenir. Le programme de réinstallation du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés est destiné aux personnes les plus vulnérables. Il permet d'ouvrir un passage direct hors des régions en guerre et d'offrir protection et sécurité à ces personnes. L'EPER et l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés ont lancé une pétition commune afin de demander au Conseil fédéral de permettre chaque année à 10 000 personnes vulnérables d'arriver légalement en Suisse dans ce cadre.

Nous ne voulons plus rester sans rien faire face aux drames qui se jouent en Méditerranée et dans les camps de réfugiés. La pétition est une possibilité d'agir et de donner un signe clair pour une Suisse humaine et solidaire. ► EPER

Signez la pétition en paroisse ou sur internet à l'adresse www.protegeons-les-refugies.ch.

ACTUALITÉS

Travaux du synode

Le synode de notre Eglise se réunit les 8 et 9 juin prochain. Pour que l'Esprit intervienne dans les débats, vos prières nous seront précieuses au moment des décisions.

Une baleine dans l'église

Jonas, prophète biblique récalcitrant ; Francine Carillo, poétesse et pasteure retrai-

tée ; Yayoi Kusama, artiste japonaise de renom international : c'est ce trio un peu improbable qui a inspiré l'installation d'une baleine dans l'église d'Arnex dans le cadre de la Journée des ateliers ouverts d'Arnex **le samedi 23 juin, de 10h à 17h**. Pendant ce samedi pas comme les autres, le visiteur est invité à parcourir librement le village et à découvrir les talents et dons de divers artistes et artisans vivant et œuvrant à Arnex.

Le point de départ du projet « Une baleine dans l'église » était la lecture du livre « Jonas » de Francine Carillo et l'envie forte de partager cette belle écriture avec d'autres. L'invitation arrivée à ce moment-là à participer aux ateliers ouverts d'Arnex qui seront dédiés, entre autres, à l'artiste japonaise Yayoi Kusama mettait en route un partage créatif et joyeux. La baleine, œuvre créée par Chantal Messerli, reprend ainsi un élément central de l'histoire de Jonas qui frappe depuis toujours l'imaginaire. Chantal Messerli s'est inspirée de l'univers de l'artiste japonaise tout en lui donnant une vie et expression propre. Pour mettre en valeur l'histoire de Jonas, Delphine Horst, comédienne, lira à deux reprises dans la journée la nouvelle traduction poétique et moderne faite par Francine Carillo de ce texte biblique. Ces deux moments seront suivis du verre de l'amitié. Bien évidemment, l'histoire de Jonas pourra aussi être découverte tout au long de la journée, et qui sait, peut-être aussi être racontée autrement...

Eglise d'Arnex, **de 10h à 17h** ; lectures à **11h et 15h**. Contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.



© Eper/András D. Hajdú.

Sur la montagne

Samedi 30 juin et dimanche 1^{er} juillet aura lieu la traditionnelle marche de montagne à la cabane de Turtmann. Renseignements sur le site régional : www.jouxorbe.cerv.ch ou auprès de M. D. Laffély et M. A. Schluchter, les accompagnants.

CHAVORNAY**ACTUALITÉS****Une bonne nouvelle**

Que chacune et chacun se réjouisse : le poste pastoral de Chavornay va être repourvu dès le 1^{er} juillet par une jeune pasteure suffragante, Mme Emmanuelle Jacquat, qui emménagera prochainement à la cure. Mme Jacquat est lausannoise (paroisse de Chailly – La Cathédrale) et va terminer son stage effectué dans l'église de Berne-Jura-Soleure. Nul doute que vous saurez l'accueillir chaleureusement. En tous les cas, elle se réjouit de vous rencontrer et de vous connaître.

De Khovo à Essert-Pittet

Comme président du conseil de DM-échange et mission, je viens d'effectuer un voyage au Mozambique pour visiter l'Eglise presbytérienne, issue de la mission suisse du XIX^e siècle. Le dimanche 15 avril, nous étions au culte dans la paroisse principale de Maputo (la capitale du pays) et siège officiel de l'Eglise. Le dimanche suivant, 22 avril, je présidais le culte dans la petite et charmante église d'Essert-Pittet. Quel dépaysement me direz-vous ! Eh bien même pas ! La langue est évidemment différente, les habits, les chants aussi. Mais la Parole est la même, ainsi que ce sentiment de commu-

nion entre croyants. J'ai eu la chance dans mon ministère de beaucoup voyager et de vivre le culte dans de nombreuses cultures différentes. Mais partout je me suis senti à la maison, car lorsque les chrétiens se rassemblent pour prier, chanter et écouter sa parole, le Christ est présent. C'est le mystère et la beauté de l'Eglise universelle.

Etienne Roulet, pasteur remplaçant

RENDEZ-VOUS**Sorties des aînés**

Vendredi après-midi 8 juin, au Saut du Doubs. Inscriptions auprès de Mme Heidi Hochuli, 024 441 71 72.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu, le vendredi 20 avril à Bavois, Mme Francine Viquerat. A sa famille et ses proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie.

**BALLAIGUES
LIGNEROLLE****ACTUALITÉS****Marches méditatives**

Mercredi 6 juin, à 19h30, devant l'église des Clées.

Mardi 26 juin, à 19h30, sur le parking de La Bessonnaz et repas à La Thiolle pour ceux qui le souhaitent.

La paroisse de Ballaigues – Lignerolle nous invite à une marche méditative en lien avec un texte biblique (45 mn de marche tranquille avec trois-quatre temps d'arrêt pour échanger).

Culte Terre Nouvelle, réfugiés-migrants

Dimanche 3 juin, à 10h, en l'église de Lignerolle.

A l'entrée de l'église, un cageot récoltera des objets utiles et en bon état que vous seriez d'accord d'offrir à des familles de migrants (bouilloires, fers à repasser, micro-ondes, etc.). Nous les apporterons à Lyne Gasser, diacre qui s'occupe de la solidarité dans notre Région, qui fera une sage distribution.

Cultes à choix

Dimanche 24 juin, une nouveauté. A choix : à 9h15, à Sergey, nous vivrons un culte avec un moment d'échange sur un thème, nous accueillerons pour ce culte les paroissiens de notre paroisse tandem Baulmes – Rances et à 10h30, à Ballaigues, nous vivrons un culte plus conventionnel.

RENDEZ-VOUS**Culte musical**

Dimanche 17 juin, à 10h, en l'église des Clées. Nous aurons la joie de pouvoir choisir les chants qui nous touchent, que nous ap-

précions de chanter, et nous entendrons un récit biblique ponctué de morceaux d'orgue.

Célébration œcuménique

Dimanche 1^{er} juillet, à 10h, en l'église de l'Abergement. Nous aurons le plaisir d'accueillir la communauté catholique d'Orbe pour une célébration vécue ensemble dans une recherche d'unité et de fraternité.

POUR LES JEUNES**KT 7-8**

Mercredi 6 juin, en fin d'après-midi, rencontre avec les aînés de l'EMS de Ballaigues.

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

A reçu le baptême Maxime Nicod, le 11 mars, à Lignerolle.

Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, a été remis entre les mains de Dieu M. Pierre-Alain Gachet, Lignerolle.



Ballaigues - Lignerolle Suite à l'incendie qui a ravagé notre foyer, c'est du fond du cœur que nous vous remercions de tous vos messages, vos dons et vos encouragements. Cette vague de solidarité nous a infiniment touché et sommes profondément reconnaissants de cette gentillesse. Laurette et Dédé

BAULMES RANCES

ACTUALITÉS

Culte famille avec le Culte de l'enfance et les KT 7-8

Dimanche 17 juin, à 10h, au temple de Valeyres-sous-Rances. Ce sera pour nous l'occasion de finir l'année en beauté avec nos groupes de Culte de l'enfance et de KT 7-8. Venons nombreux entourer nos enfants à cette occasion.

RENDEZ-VOUS

Partage et prière

Mercredis 13 et 27 juin, de 20h à 21h30, à l'Hôtel de Ville de Baulmes. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Isabelle Deriaz, 079 702 59 04.

A l'écoute...

Mardi 26 juin, à 19h, chez Albin et Evelyne Berruex,

quartier du Motty 16, 1445 Vuitebœuf. Pour notre dernière rencontre avant l'été, nous commencerons plus tôt que d'habitude par le partage biblique, puis nous partagerons un repas canadien. Pour plus d'informations, vous pouvez vous adresser à eux ou au pasteur Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch.

Course des aînés

Vous pouvez déjà agender notre course annuelle prévue cette année le jeudi 14 juin. Au programme : balade en Emental et visite du magasin Kambly. Les détails pratiques suivront. Venez nombreux ! Contact : Lucette Barbier, 024 459 20 20, et Serge Caillet, 024 459 14 27.

Repas sympas

Les repas sympas de Rances reprendront à l'automne prochain.

Repas du 3^e printemps

Les prochains repas du 3^e printemps au Café du Jura auront lieu les **jeudis 14 et 28 juin à midi**. Tous sont les bienvenus pour un moment convivial autour d'une cuisine toujours appétissante ! Vous pouvez vous adresser à Mme Christiane Riedo, 024 459 11 27.

POUR LES JEUNES

Pour les familles

et enfants de 6 à 10 ans

La prochaine rencontre animée par Stéphanie Hughes aura lieu le **vendredi 1^{er} juin, de 15h30 à 16h30**, à Valeyres-sous-Rances. Puis nous finirons l'année en beauté avec le culte en famille du 17 juin tous ensemble au temple. Pour plus d'informations : 024 441 23 02 ou 079 385 38 77.

Pour les enfants de 7^e H et 8^e H

Prochaine rencontre : **mercredi 6 juin, de 12h30 à 14h**, à la salle de paroisse de la cure de Rances. A apporter : son pique-nique et sa bonne humeur. Si vous souhaitez que votre enfant y participe, c'est encore possible. Le 17 juin, à 10h, nous vivrons avec eux et avec les plus jeunes le culte en famille au temple de Valeyres-sous-Rances. Vous êtes tous les bienvenus.

Pour les jeunes de 9^e H et 10^e H

Les activités se font avec tous les jeunes de la Région. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Mme Yvette Marschall, 021 331 58 32.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Gabrielle Vagnières, le 10 avril à Vuitebœuf; Mme Gilberte Cottens, le 17 avril à Rances, et son époux, M. Jean-Louis Cottens,

le 3 mai, dans l'intimité de la famille ; Mme Evelyne Goy, le 19 avril à Baulmes, ainsi que Mme Sylvie Perusset, le 20 avril à Baulmes. Que Dieu console et reconforte leurs familles. Nous les gardons dans nos prières, ainsi que tous leurs proches.

Rencontre pour l'avenir de l'enfance de notre paroisse

BAULMES - RANCES

Lundi 4 juin, à 20h, à la salle de paroisse de Rances. Parents, personnes intéressées par l'avenir de nos enfants, nous vous donnons rendez-vous pour réfléchir ensemble à un concept « jeunesse » (de l'Eveil à la foi au catéchisme), dynamique, ouvert, respectueux, adapté à notre époque et si possible INNOVANT. Pour cela, votre présence et vos idées sont indispensables ! Votre participation à cette réflexion permettra de développer une formation qui corresponde à vos attentes et réponde aux besoins des enfants. Cette date ne vous convient pas ? Contactez Anne Baumann, anne.baumann73@bluewin.ch, afin de participer à nos rencontres. D'avance, nous nous réjouissons de vous rencontrer et de collaborer à la réalisation de ce projet.



Baulmes - Rances Carrefour pour notre paroisse? © A. Baumann.

ORBE AGIEZ

ACTUALITÉS

Eveil à la foi : embarquons !

Samedi 2 juin, à 10h, église de Chavornay : les tout-petits (0-6 ans) et leurs familles sont invités à embarquer avec Noé pour vivre une aventure impliquant de grandes eaux, plein d'animaux et un arc-en-ciel... Histoire biblique, animation ludique, chants, bricolage et moment d'amitié pour les petits et les grands. Contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Culte des réfugiés : un culte, deux paroisses

Dimanche 17 juin, à 9h30, église de Chavornay : traversons en nombre la plaine d'Orbe pour célébrer le culte de la journée des réfugiés avec

les paroissiens de Chavornay. Il sera animé par Lyne Gasser, diacre solidarité dans notre Région, et co-organisé par le groupe Terre Nouvelle de notre paroisse et le Conseil paroissial de Chavornay. Ce n'est pas uniquement l'occasion de réfléchir à la solidarité et la paix dans le monde, mais aussi de prier ensemble et de partager le verre de l'amitié au-delà des frontières paroissiales...

Jonas et la baleine

Samedi 23 juin, de 10 à 16h, église d'Arnex : notre paroisse participe à la journée des ateliers ouverts d'Arnex avec l'installation d'une baleine dans l'église, créée par Chantal Messerli. A 11h et à 15h, Delphine Horst, comédienne, lira le texte du livre biblique « Jonas » dans la traduction moderne et poétique de Francine Carillo, poétesse et pasteure retraitée.

Contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Appel

Nous cherchons des conseillers et des conseillères pour notre Conseil paroissial. Celles et ceux qui ont envie de construire leur Eglise et d'être créatifs peuvent contacter les pasteurs. Bienvenue à toutes et tous.

Pensée du mois à méditer

« Ce n'est pas en tirant sur l'herbe qu'on fait pousser le blé plus vite. Il vaut mieux savoir patienter avec amour et regarder au jour le jour la lente croissance de chacun... »
Abbé Pierre

Contact de permanence

Du jeudi 31 mai au mardi 26 juin, en cas de demande, la permanence pastorale est assurée par Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

RENDEZ-VOUS

Méditation : « A l'ombre du figuier »

Mardi 5 juin, de 9h à 10h30, salle de paroisse d'Agiez.

Prière intercommunautaire

Mardis 12 et 26 juin, de 18h à 19h, temple protestant d'Orbe, partage et prière d'un groupe rassemblant des catholiques, évangéliques, saluistes et réformés.

Repas canadien

Mercredi 27 juin, à 19h, salle de paroisse d'Orbe, N. et W. Lennert 021 550 52 46. Chacun apporte quelque chose à manger et à partager, et on passe une soirée sympathique ! N'hésitez pas à venir avec des amis et connaissances, il y a de la place.

Marche, à petits pas...

Dimanche 3 juin, après le culte de 9h30 à Arnex, ren-

dez-vous des amoureux de marches, de découvertes et d'amitiés. Un pique-nique, de bons souliers, et c'est parti pour une bonne marche ! Contact : Andrea Stuber, 024 441 49 88.

Echange et discussion autour d'un texte biblique

Le groupe qui se réunit un jeudi une fois par mois dans le hall de la fondation La Rochette, rue de la Dame 5, à Orbe, s'est retrouvé pour échanger sur l'étude des Béatitudes faite cette année. Devant l'intérêt de ce qu'on découvre et la richesse des échanges de point de vue, il a été convenu de continuer en 2018-2019 pour aborder le Livre de la Genèse aux chapitres 1 et suivants : la création du monde et de l'être humain.

Première rencontre : **jeudi 20 septembre, de 16h à 17h.**

REMERCIEMENTS

Concert gospel : merci !

Le soir du 27 avril à l'église d'Agiez, vous étiez nombreux à venir partager un moment musical émouvant de gospel avec Flavie Crisinel, accompagnée par son pianiste, Samuel Bancal. Votre présence a contribué à en faire un beau partage et votre générosité a non seulement permis d'honorer les artistes, mais aussi – en accord avec eux – de verser une petite contribution aux actions soutenues par Terre Nouvelle.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Francine Vicquerat (54 ans), le 20 avril à Orbe et M. Robert Zahler (92 ans) à Orbe. Que Dieu donne à leurs familles et à leurs amis, soutien et consolation ; ne les oublions pas dans nos prières.



Orbe - Agiez Du gospel émouvant avec Flavie Crisinel et Samuel Bancal.

VALLORBE

ACTUALITÉS

Nouvelles de l'Assemblée de paroisse de printemps

Le dimanche 6 mai, après le culte de 10h, notre assemblée de printemps nous a permis de revenir sur les activités passées et d'envisager l'avenir avec confiance. Un immense merci à toutes celles et ceux qui font vivre notre Eglise par leur présence, leur aide et leurs dons !

Recueils du jeudi matin

Chaque jeudi, à 9h, au temple, un groupe de personnes, issues de différentes communautés chrétiennes de notre Région, se retrouve pour un temps de prière et de silence. Pour permettre à ces moments de perdurer, nous sommes à la recherche de

personnes intéressées à en animer un ou deux par année. Si cela vous tente, merci de contacter la pasteure.

Etats généraux de la région

Votre avis sur l'avenir de notre Eglise nous intéresse ! Que vous soyez proche ou éloigné de notre Eglise, si vous avez un souhait, une remarque ou un rêve à partager, rendez-vous le samedi 2 juin, à 14h, à la cure d'Orbe, rue Davall. Et si vous ne pouvez pas être présent, vous pouvez tout de même en parler à un membre du Conseil paroissial.

Objectif Familles

Depuis le mois de février, et de manière œcuménique, un groupe de mamans se réunit une fois par mois pour parler des questions liées à l'adolescence de leurs enfants : quel cadre poser ? Comment en faire respecter les limites ?

Comment accompagner nos enfants dans cette étape délicate de leur développement ? Le partage d'idées et la solidarité sont au cœur de nos rencontres, souvent éclairées de textes bibliques. Un nouveau groupe se mettra en route cet automne, plus particulièrement adressé aux membres de familles recomposées, car les relations entre parents, beaux-parents et enfants ne sont pas toujours simples. Si vous êtes intéressé par ces rencontres, ou par un autre thème lié à la famille, vous pouvez contacter la pasteure Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@cerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis, à 9h, au temple.

Culte au CAT

Vendredi 1^{er} juin, à 14h30.

Conseil de paroisse

Lundi 18 juin, à 20h.

Club de tricot

Jeudi 28 juin, à 14h, à la maison de paroisse, 1^{er} étage.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nos pensées accompagnent la famille et les proches de Mme Marie-Louise Ney, que nous avons remise entre les mains de Dieu, dans l'espérance de la résurrection, le 2 mai au temple de Vallorbe.

Prions ensemble

Plusieurs jeunes de notre village terminent leur scolarité obligatoire cette année et passent leurs examens d'obtention du certificat de fin d'études obligatoires. Prions pour eux et en particulier pour Chiara Flückiger, Helena Frehner, Caroline Robadey et Deborah Vernez.



Vallorbe Merci pour les jeunes que le Seigneur nous confie.

Célébration œcuménique des familles

VALLORBE Dimanche

24 juin, à 10h15, à

l'église catholique, nous réunirons petits et grands pour célébrer Dieu et le remercier pour la belle année vécue dans les différents groupes de catéchisme. Après la célébration, un pique-nique nous permettra de poursuivre les échanges. Les enfants sont ensuite invités à vivre le rallye proposé par les monitrices.

VAULION ROMAINMÔTIER

RENDEZ-VOUS

Œcuménisme

Jeudi 14 juin, à 20h, Centre paroissial de Romainmôtier : conférence à l'occasion de la visite du pape François à Genève. « Le ministère d'unité du pape François : une chance pour l'œcuménisme ? », par Antoine Raymond, pasteur, et Michel Racloz, adjoint du vicaire épiscopal (VD). Comment le pape vit-il et envisage-t-il l'unité dans son ministère ? Comment parle-t-il et pense-t-il l'œcuménisme ? Alors que l'on dit l'œcuménisme au point mort, quelles sont les impulsions qui pourraient naître aujourd'hui à partir

de sa posture ? Pour celles et ceux qui le peuvent : office eucharistique, à 18h30, à l'abbatiale, puis pique-nique tiré des sacs.

Cultes

Les mois de juillet et août, les cultes auront lieu seulement à Romainmôtier, tous les dimanches, à 10h15. Les églises des villages retrouveront leurs cultes dès la rentrée de septembre. Toutefois, merci de déjà réserver la date pour un culte spécial, en plein air, aux Auges (Premier) le **samedi 7 juillet, à 11h30**. Plus de renseignements dans le prochain numéro.

Conseil paroissial

Vendredi 15 juin, le Conseil paroissial vivra une journée de retraite et travail à Crêt-Bé-
rard.

À MÉDITER

Méditation pour les vacances

Partir, c'est avant tout sortir de soi.

Prendre le monde comme centre, au lieu de son propre moi.

Briser la croûte d'égoïsme qui enferme chacun comme dans une prison.

Partir, ce n'est pas braquer une loupe sur mon petit monde.

Partir, c'est cesser de tourner autour de soi-même comme si on était le centre du monde et de la vie.

Partir, ce n'est pas dévorer des kilomètres et atteindre des vitesses supersoniques.

C'est avant tout regarder, s'ouvrir aux autres, aller à leur rencontre.

C'est trouver quelqu'un qui

marche avec moi, sur la même route, non pas pour me suivre comme mon ombre, mais pour voir d'autres choses que moi, et me les faire voir.

▲ **Dom Helder Camara**

DANS NOS FAMILLES

Bénédictio de mariage

Mlle Aurélie Calame et M. Romain Ecuyer, d'Envy, ont vécu la bénédiction de leur mariage en l'abbatiale de Romainmôtier le samedi 14 avril. A eux deux, ainsi qu'à leurs proches, vont tous nos vœux de bonheur !

Feux de la Saint-Jean

VAULION - ROMAINMÔTIER **Vendredi 22 juin, à 19h.**

Les feux de la Saint-Jean : un rendez-vous classique et traditionnel de notre vallon, pour entrer dans l'été, clore l'année scolaire, se réjouir ensemble et fêter ! Cette année, nous nous retrouverons à la cantine de Champbaillard (Romainmôtier) autour d'un grand feu préparé par la jeunesse de Romainmôtier. Il y aura des chants, quelques mots sur la tradition de la Saint-Jean, et la possibilité de griller ses cervelas et autres bonnes choses autour du feu. Une bienvenue particulière aux familles et enfants... de 0 à 100 ans et plus ! Prenez avec vous de quoi pique-niquer. Renseignements : Nicolas Charrière.



LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Des fins de semaine riches

Le mois de juin est marqué, cette année, par une belle série d'événements concentrée sur les fins de semaine. Des cadeaux à recevoir, des expériences à vivre ensemble.

Culte avec présentations

Dimanche 3 juin, à 10h, au temple du Sentier, alors que la Cantonale des musiques vaudoises battra son plein, les trois enfants de la famille Larive seront présentés au Seigneur lors du culte. Nous nous réjouissons de les entourer lors de cette belle étape.

Cène à domicile

Dimanche 17 juin, à l'issue du culte de **8h30**, au temple des Charbonnières, des paroissiens en binômes iront apporter la cène au domicile des personnes qui le souhaitent et ne peuvent pas se déplacer. Un beau geste de solidarité.

Dimanche des réfugiés

Dimanche 17 juin, à 10h, au temple du Sentier, nous nous joindrons à la Journée des réfugiés célébrée la veille et à toutes les paroisses prenant en compte celles et ceux qui ont trouvé la force de fuir l'horreur et espèrent un avenir meilleur à La Vallée ou ailleurs dans le pays. Pour ce culte, nous aurons la joie d'accueillir Danilo Gay, membre du comité Aravoh. Venez nombreux!

Spécial jeunes familles

Samedi 23 et dimanche 24 juin, à 14h et à 17h chaque jour, la compagnie Grain de Moutarde propose

un splendide spectacle inspiré de la parabole du fils prodigue « Dès que le vent souffle ». Accessible dès l'âge de 5 ans sous un charmant chapiteau qui sera planté sur la place de gym au Sentier (derrière l'Essor). Immanquable! Réservation souhaitée pour les groupes: www.graindemoutarde.ch.

Baptêmes au lac

Dimanche 24 juin, à L'Abbaye, nous aurons la joie de vivre quatre baptêmes d'adolescents au lac, à L'Abbaye, à l'issue du culte. Une superbe occasion de faire église autour de ces jeunes et de nous réjouir avec eux. Vos pasteurs se tiennent à disposition pour toute précision.

Mobilité douce

Dimanche 1^{er} juillet, à 10h, nous vivrons un culte unique au Sentier, dans le cadre de la journée Slow-Up vécue dans toute La Vallée. Un bon point de départ pour une balade et un pique-nique en prolongement de la célébration.

Soirée de présentation comédie musicale « Etrange »

LA VALLÉE Vendredi 15 juin, à 20h, au temple du Sentier, séance d'information sur la nouvelle comédie musicale « Etrange », par les créateurs de « Néon ». Vous aimez chanter, danser? Simplement curieux? Ou vous aimeriez vous impliquer d'une autre manière? Bienvenue à toutes et tous! Rejoignez-nous dans cette nouvelle aventure!

RENDEZ-VOUS

Des semaines actives

Nos activités en semaine se poursuivent des plus jeunes aux aînés avec la catéchèse, les groupes de maisons, la prière, les rencontres d'aînés, les rassemblements œcuméniques. Quel privilège!

Prière pour La Vallée

Les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, de 8h30 à 9h30, à l'oratoire de la cure du Sentier: Une heure pour être ensemble, devant notre Père, et intercéder pour des situations et des demandes de prière précises.

Course du Trait d'union

Mercredi 6 juin, les aînés de la commune du Chenit

vivront leur course si appréciée. Précisions dans la « Feuille d'Avis ».

Equipe œcuménique de travail

Mardi 12 juin, les responsables de quatre des communautés chrétiennes de La Vallée se retrouveront à la salle de paroisse du Lieu pour un temps d'échange et de planification des activités communes, avec de beaux rendez-vous en perspective de septembre 2018 à janvier 2019.

Liturgie du jeudi

Tous les jeudis, de 8h30 à 9h, à l'oratoire de la cure du Sentier. Une riche demi-heure pour rendre grâce

comédie musicale

ETRANGE

— PAR LES CRÉATEURS DE NÉON —

Séance d'information
le vendredi 15 juin à 20h
au Temple du Sentier

*Vous aimez chanter, danser?
Simplement curieux?
Ou vous aimeriez vous impliquer
d'une autre manière?*

BIENVENUE !

Dates des représentations:
30 et 31 mars 2019 au Casino du Brassus

Qu'est-ce qu'être ange? Qui de mieux placés que les anges eux-mêmes pour nous l'exprimer, à nous, étrangers? Quel est le quotidien de l'ange? Un sacré mélange, ou mélange sacré? Un spectacle qui vaut le dérangement!

à Dieu avec des textes bibliques, des suggestions de prière et des chants de Taizé. Un temps très simple en ouverture de journée, vécu en suivant la liturgie proposée dans le livre « Prier l'Évangile ». Et régulièrement prolongé à l'Abri-Thé.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Dimanche 29 avril, au temple du Sentier, nous avons eu la joie de célébrer le baptême d'Evan Pelaratti avec sa famille. Que l'appel et les promesses du Seigneur reposent sur eux tous, nous les accompagnons de nos prières.

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Paulette Gollay, le 9 avril au temple du Sentier; M. Pierre Perrin, de l'Orient, le 17 avril au temple du Sentier; Mme Paola Trinco, le 18 avril au temple de L'Abbaye; M. Daniel Aubert, le 1^{er} mai au temple du Sentier; Mme Micheline Aubert, le 2 mai au temple du Brassus.

Aux membres des familles de toutes ces personnes, la paroisse transmet ses messages de sympathie. Que l'espérance de la résurrection soit une lumière sur le chemin nous invitant à chercher auprès du Christ vivant la source de toute consolation.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das beim Pfarramt bestellt und über das Internet abgerufen werden kann: www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN

Suppentag

Mittwoch, 6. Juni, 12.15 Uhr im Pfarrhaussaal, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon. Wir feiern das 50. Jubiläum der Suppentage, mit besonderem Programm. Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie!

Bibel-Gesprächskreis Chavornay

Donnerstag, 7. Juni, 14.00 Uhr bei Familie Keller, Entrenches.

Gebetstreffen

Mittwoch, 13. Juni, 17.00 Uhr und Mittwoch, 27. Juni, 09.00 Uhr im Pfarrhaussaal.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 19. Juni, 14.15 Uhr im Pfarrhaussaal. Neue Mitarbeiterinnen sind herzlich willkommen!

Bibel-Gesprächskreis La Sarraz

Donnerstag, 21. Juni, 20.00 Uhr bei Familie Eberhard, Bois de Fey.

Bibel-Gesprächskreis Yverdon

Mittwoch, 27. Juni, 20.00 Uhr im Pfarrhaussaal.

Buffet canadien

**und Bräteln im Pfarrgarten
Sonntag, 1. Juli**, im Anschluss an den Morgengottesdienst.

VORSCHAU

Büchermarkt

Samstag, 18. August, 9-12 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bergpredigt

Sonntag, 26. August, 10.30 Uhr in Saint-Loup, Pomaples, gemeinsam mit der Diakonissen-Schwesternschaft.

GOTTESDIENSTE

Kirchgemeinde Yverdon - Nord Vaudois

Dimanche 27 mai 10h Yverdon, Kirche Plaine 48. Dimanche 3 juin 10h Yverdon, Kirche Plaine 48. Dimanche 10 juin 10h Yverdon, Kirche Plaine 48. Dimanche 10 juin 20h La Sarraz, Kirche. Dimanche 17 juin 10h Yverdon, Kirche Plaine 48. Dimanche 24 juin 10h Yverdon, Kirche Plaine 48, Abendmahl. Dimanche 1^{er} juillet 10h Yverdon, Kirche Plaine 48. ▴



Kirchgemeinde Yverdon - Nord vaudois Bergpredigt in St-Loup.

CULTES & PRIÈRES

JUIN 2018

DU MARDI AU SAMEDI 8h30, 12h et 18h30 abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir eucharistie. Samedi soir proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE JEUDI De 8h30 à 9h oratoire de la cure du Sentier, liturgie du jeudi. **9h** temple de Vallorbe, recueillement, sauf vacances scolaires. **15h** hôpital du Sentier, célébration. **Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois 15h** EMS de L'Agape à L'Orient, célébration.

VENDREDI 1^{ER} JUIN 14h30 Vallorbe, CAT.

DIMANCHE 3 JUIN 8h30 Le Pont, A. Schluchter. Taxi: Claude-Alain Rochat, 021 841 14 95. **9h** Croy, EMS, N. Charrière. **9h30** Arnex-sur-Orbe, U. Riedel Jacot. **9h30** Corcelles-sur-Chavornay, E. Roulet. **10h** Vallorbe. **10h** Le Sentier, culte louange, prière, A. Schluchter. Taxi: Martin Chantal, 021 845 63 00. Repas communautaire. **10h** Lignerolle, cène, A. Gelin. **10h** Vuitebœuf, L. Gasser. **10h15** Romainmôtier, N. Charrière.

DIMANCHE 10 JUIN 8h30 Les Bioux, N. Steffen. Taxi: Kostia Schertenleib, 076 510 07 66. **9h** Vaulion, N. Charrière. **9h15** La Russille, cène, H. Chabloz. **9h30** Orbe, cène, U. Riedel Jacot. **10h** Vallorbe. **10h** Le Lieu, culte louange, N. Steffen. **10h** Rances, Le pardon, T. Rakotoarison. **10h15** Romainmôtier, N. Charrière. **10h30** Montcherand, cène, H. Chabloz. **10h30** Essert-Pittet, U. Riedel Jacot. **19h** La Praz, N. Charrière.

MARDI 12 JUIN 18h, prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

DIMANCHE 17 JUIN 8h30 Les Charbonnières, culte avec cène à domicile, N. Steffen. **9h** Juriens, N. Charrière. **9h30** Agiez, Dimanche des réfugiés, L. Gasser, U. Riedel Jacot. **10h** Vallorbe. **10h** Le Sentier, cène, prière, N. Steffen. Taxi: George Théo, 021 845 45 53. **10h** Les Clées, baptême, A. Gelin. **10h** Valeyres-sous-Rances, culte famille et KT 7-8, T. Rakotoarison. **10h15** Romainmôtier, N. Charrière.

DIMANCHE 24 JUIN 8h30 Le Brassus, A. Schluchter. Taxi: Jean-Pierre Brand, 021 845 41 80. **9h** Bretonnières, N. Charrière. **9h15** Sergey, interparoissial, A. Gelin. **9h30** Bofflens, cène, U. Riedel Jacot. **10h** L'Abbaye, A. Schluchter. Taxi: Daniel Dupuis, 021 845 55 57. **10h15** Romainmôtier, N. Charrière. **10h15** Vallorbe, célébration œcuménique des familles à l'église catholique. **10h30** Ballaigues, A. Gelin. **10h30** Bavois, U. Riedel Jacot.

MARDI 26 JUIN 18h prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

DIMANCHE 1^{ER} JUILLET 9h30 Corcelles-sur-Chavornay, E. Roulet. **10h** Le Sentier, A. Schluchter. ATTENTION SlowUp. **10h** L'Abergement, célébration œcuménique. **10h** Vallorbe. **10h** Vuitebœuf, L'honneur, T. Rakotoarison. **10h** Agiez, L'Abbaye, P.-E. Brun. **10h15** Romainmôtier, N. Charrière. ▲

Et si nous nous visitions ?



À VRAI DIRE

Quand on parle de visites, on pense surtout à celles que le pasteur fait (ou ne fait plus...), celles pour les malades à l'hôpital (mais on se désole de ne plus avoir les informations utiles) ou celles aux personnes âgées et isolées (mais en ont-elles envie ?). Et quand on parle de solidarité, on pense surtout

aux plus démunis, ici (action diaconale) ou ailleurs (Terre Nouvelle). Et si nous n'avions pas besoin, nous aussi, en tant que communauté paroissiale de recevoir et de rendre des visites, ne serait-ce qu'à la paroisse voisine ? J'ai fait partie (et encore aujourd'hui à Vaulion) de plusieurs chœurs mixtes. A chaque soirée annuelle, des invitations partent aux sociétés voisines, et on reçoit les invités à l'entracte pour le verre de l'amitié. Des

amitiés durables qui se développent ainsi. Serait-on capable, en Eglise, de se visiter ainsi lors de nos manifestations ? Et même lors de cultes particuliers ? Le premier à visiter le peuple des croyants, c'est Dieu lui-même (à de nombreuses reprises dans l'Ancien Testament), thème repris dans le cantique de Zacharie : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité son peuple et accompli sa libération » (Luc 1,

68). Et à la fin d'un de ses voyages missionnaires, Paul dit à Barnabas : « Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la Parole du Seigneur, pour voir comment ils vont » (Actes 15, 36).

Aujourd'hui les membres fidèles de nos paroisses ont besoin d'être soutenus et encouragés, comme celles et ceux des premières communautés chrétiennes. Alors, visitons-nous ! **Etienne Roulet**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **COORDINATEUR** Olivier Calame, 021 331 58 70, olivier.calame@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, paulettereymond@romandie.com **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT** Marie-Thérèse Guignard, 024 453 10 72, guignols@bluewin.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Suzanne Valet, 079 387 53 10, svalet@bluewin.ch **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **EMS DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPITAL D'ORBE** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **MINISTÈRE ENFANCE** Aude Gelin, pasteur, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **MINISTÈRE JEUNESSE** Yvette Marschall, pasteur, 021 331 58 32, yvette.marschall@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE PASTEURE Aude Gelin, 079 546 83 50 ou 021.331.56.19, aude.gelin@eerv.ch **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **CCP PAROISSIAL** 10-26664-6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

BAULMES-RANCES PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENT** Philippe Metzner, 024 441 27 53 **SECRÉTARIAT** Séverine Hurni 024 459 39 79, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch.

CHAVORNAY PASTEUR REMPLAÇANT Etienne Roulet, 021 843 05 76 ou 079 769 53 50, etienne.roulet@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudymieville@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary880@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE PASTEURE Noémie Steffen, 021 331 58 98, noemie.steffen@eerv.ch **PASTEUR** Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Meylan, 021 845 42 40, pvmeylan@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ PASTEUR Pierre-Edouard Brun, 021 331 56 36, pierre-edouard.brun@eerv.ch **PASTEURE** Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE PASTEURE Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre-Henri Jost, 021 843 30 48, phjost55@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Josette Guignard, 024 453 15 06, jos.guignard@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-3593-0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

PAROISSE LANGUE ALLEMANDE PFARRER Beat-Martin Wirth, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Cynthia Wegmann, 076 446 22 99, jg.schaerme@gmail.com.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS JUGENDARBEIT «SCHÄRME» Andrea Eggimann, 1400 Yverdon-les-Bains 078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1. Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. **▲**

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Elisabeth Parmentier

« La Réforme, c'est la libération de tous les esclavages »



© Alain Grosclaude

Bio express

Elisabeth Parmentier, 56 ans, séparée, 2 fils, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

Qu'est-ce qui vous fait rire ?

Quand je passe devant le Mur des réformateurs, j'imagine les réformateurs découvrant ces femmes qui font de la théologie...

Votre point fort ?

D'être passionnée, même en dehors de la théologie. Par les mystères du cosmos et de l'espace par exemple. Je ne voudrais pas non plus mourir sans avoir piloté un avion. Et j'adore les polars... et le tricot. Mais je me contente pour le moment de tricotage théologique !

Quel type de croyante êtes-vous ?

J'aime le psaume 131 : « Mon âme est en moi comme un enfant contre sa mère. » Je suis dans cette confiance de l'enfant mais je suis aussi rebelle et révoltée. Je me fâche des situations humaines et des injustices.

Où vous sentez-vous le plus vous-même ?

Dans deux situations. Dans mon travail : le plus merveilleux, c'est quand mes étudiants trouvent un sens à leur recherche. Et dans ma vie privée : je suis une mère poule et je ne suis jamais aussi bien que quand je les maternise (28 et 18 ans!).

Vous êtes professeure de théologie pratique. Qu'est-ce que c'est ?

C'est la discipline de théologie qui analyse comment les contemporains vivent et réfléchissent à leur vie spirituelle. Que croient les gens ? Comment vivent-ils la transcendance ?

Le modèle traditionnel du culte est-il encore parlant pour le croyant contemporain ?

Le langage et la forme du culte mériteraient d'être réfléchis à nouveau. Et d'autres expressions sont possibles. Mais le culte est un moment de gratuité et de joie qui déborde les frontières – intergénérationnelle, de classe, de race, de contexte. C'est une chose rare dans la vie courante.

L'idée forte du protestantisme pour vous, c'est quoi ?

La liberté intérieure. Je retiens de la

Réforme la libération de tous les esclavages. On ne doit rien, ni à Dieu ni à l'autre. En conséquence, on peut s'engager dans la vie et on n'a plus peur.

Vous faites de l'œcuménisme l'un de vos chevaux de bataille.**Qu'a-t-on à y gagner ?**

De se découvrir mieux soi-même et de ne pas avoir peur de l'autre. Car c'est avec l'autre, qui est différent, que l'on se découvre.

Si vous étiez présidente de l'Eglise protestante, quelle serait la première chose que vous réformeriez ?

La liturgie et le langage des rites, des cultes, des prières et des chants.

Ce dont vous rêvez pour les Facultés de théologie ?

Qu'elles puissent être en dialogue avec les autres sciences humaines.

Votre prochain défi ?

Développer un dialogue interreligieux. Mon deuxième défi consiste à écrire un thriller à partir d'éléments théologiques. Mais ce sera pour la retraite !

▲ Elise Perrier